

## INTONATION, ORAL SPONTANÉ COMPARAISON DE LANGUES

Mary-Annick Morel (français)

Maria Candea (roumain), Theofile Tramboulis (grec), Negin Ordoobadi (persan), Gabrielle Jouët-Pastré (anglais), Arsun et Selim Yilmas (turc), Kittipol Tinothai (thaï), Kazumi Nakao et Akiko Shioda (japonais)

*Université de Paris III - Sorbonne Nouvelle (EA 1483)<sup>1</sup>*

### Abstract

We study the way the connection and interaction between intonation marks (F0, intensity, duration, pauses) and segmental marks structure oral speech. Some hypotheses of general nature have been drawn from the analysis of French and serve as the basis for the study of other languages. We can thus derive invariants in these languages as well as bring out discrepancies, for instance about what we call the oral paratone and its three constituents (preamble, rheme, postrheme). The original hypotheses are reassessed in relation to the specific properties of each language. In this paper, a comparison between spontaneous speech and the reading of the same text that has been punctuated is analysed in each language.

### Keywords

Co-enunciator, co-utterer, comparison across languages, discourse constituents, intonation, languages (english, french, greek, japonese, persian, romanian, thaï, turkish), reading, spontaneous speech.

---

<sup>1</sup> Équipe d'Accueil en Doctorat «Recherche sur le français contemporain» (en coll. avec L. Danon-Boileau Paris V, et R. Gsell Paris III). Le logiciel ANAPROZ a été conçu par F. Colombo, ingénieur en automatique et spécialisé dans le dialogue homme-machine. Adresses e.mail: morel@idt.jussieu.fr / candea@idt.jussieu.fr

## LE PARAGRAPHE FRANÇAIS

**Mary-Annick Morel**

### 1. PROPRIÉTÉS TYPOLOGIQUES DU FRANÇAIS

#### 1.1. Sur le plan phonétique et phonologique

La syllabation orale est majoritairement ouverte sur le mode CV, par la loi des enchaînements et des liaisons.

#### 1.2. Sur le plan morphosyntaxique

Le français contemporain obéit à deux grands principes: a) décondensation, b) économie, ce qui explique que l'on soit passé d'une langue flexionnelle (le latin) à une langue à tendance solante (le français contemporain) marquée par les propriétés suivantes:

1 - Développement de l'auxiliarité et de l'antéposition des marques morphosyntaxiques au extrême: dans le nom: déterminants pour marquer le genre et/ou le nombre; dans le verbe: pronoms personnels antéposés (indices actanciels du verbe), auxiliaires pour marquer le temps (passé composé, futur périphrastique), la voix (passif, factitif), la modalité, etc.

2 - Développement de l'invariabilité des bases lexicales:

les pronoms sujets et les auxiliaires permettent de ne plus marquer la personne, le temps, le mode, l'aspect etc. par des variations morphologiques du verbe lui-même.

les déterminants-articles se sont développés à partir du moment où les marques finales de genre et de nombre n'ont plus été audibles sur le nom.

3 - Grande variété de prépositions et de conjonctions de subordination pour marquer les relations entre les constituants. Utilisation large des deux prépositions de base *de* et *à* et du pronom/conjonction *que*.

4 - Accord en genre et en nombre à l'intérieur du GN / accord en nombre entre le sujet et le verbe (et en genre et en nombre entre objet antéposé et participe passé).

5 - Langue de type syntaxique SVO (ou plus exactement à l'oral de type VO).

### 2. CORPUS D'ÉTUDE : "L'ÉCOLE À L'HÔPITAL"

#### 2.1. Oral spontané (radio) <sup>1</sup>

quand vous dites vous êtes allé donner un cours en fait c'est e vous avez voulu savoir comment on pouvait se rendre utile pa(r)ce que c'est vrai qu'souvent dans le: {50} dans not(re) courrier on a des gens qui disent °oh oui je {20} suis à la retrai:te je ne {50} sais pas quoi fai:re j'm'ennuie j'm'embête° {30} et on peut très bien °vous n'êtes pas vous à la retraite° {60} mais vous avez voulu f/ {50} savoir comment on pouvait se rendre utile et {30} et s'occuper et

<sup>1</sup> Conventions de transcription: e = "ehu" d'hésitation / : = allongement de la syllabe / { } = durée des pauses-silence en centisecondes / majuscules = syllabes perçues comme ayant une intensité plus forte / ° = incise prononcée sur une plage intonative plus basse et sans grandes variations mélodique

Conventions de codage des indices suprasegmentaux: F0 fondamental de la voix mesurable en hertz; I intensité, mesurable en décibels; les notations chiffrées entre accolades correspondent à la durée des pauses-silence en centisecondes; les notations entre parenthèses (H2, H4...) correspondent aux niveaux de variation de F0, déterminé par la fonction de la variation du locuteur dans le passage étudié, la plus forte hauteur étant considérée comme le niveau 4 et la plus basse comme le niveau 1 (cf. Morel 1994); les signes I+ / I- / I= indiquent les variations d'intensité, évaluées de façon empirique, étant donné la difficulté que l'on a actuellement de mesurer exactement l'intensité.

justement si on s'ennuie si on s'embête y a plein d' choses à faire entre autres {50} dans les hôpitaux il y a des enfants qui attendent des visites {60} que ce soit d'ailleurs e {40} simplement pour e leur apporter e: un peu d' tendresse ou également {40} pour e leur e donner quelques leçons dans différentes matières alors effectivement comme le disait cet enfant {50} Valérian {30} e qui a quel âge {20} [quatre ans] quatre ans e quand même il est en dernière année d'maternelle {20}

## 2.2. Analyse en paragraphes

### Paragraphe 1

*préambule 1 = point de vue + cadre + ligateur/modus*

quand vous dites vous êtes allé donner un cours (H4 / I++) en fait (H3 / I=)

*rhème 1*

c'est e vous avez voulu (H3 / I=) savoir comment on pouvait se rendre utile (H4 / I-)

*préambule 2 = ligateur + modus + cadre1 + cadre2*

pa(r)ce que c'est vrai qu'souvent dans le (H1/I-) {50} dans not(re) courrier (H4/I-)

*rhème 2 + incise > préambule 3 = modus + point de vue + cadre (DRD)*

on a des gens (H3 / I-) qui disent (H2+ / I-) °oh oui je {20} suis à la retraite je ne {50} sais pas quoi faire j'm'ennuie j'm'embête° (H4- / I=) {30}

*préambule 4 = ligateur + point de vue + modus*

et on peut très bien (H3 / I-)

*incise*

°vous n'êtes pas vous à la retraite° (H3+ / I=) {60}

### Paragraphe 2

*préambule 1 = ligateur + point de vue + modus*

mais vous avez voulu (H4- / I+) f/ {50}

*rhème 1*

savoir comment on pouvait se rendre utile (H4 / I=) et {30}

et s'occuper (H4- / I=)

*préambule 2 = ligateur + modus + cadre*

et justement si on s'ennuie si on s'embête (H2+ / I-)

*rhème 2*

y a plein (H4 / I-) d' choses à faire (H4- / I-)

### Paragraphe 3

*préambule 1 = ligateur + cadre + support lexical disjoint*

entre autres (H4- / I+) {50}

dans les hôpitaux (H4 / I+) il y a des enfants (H3 / I-)

*rhème 1*

qui attendent des visites (H4 / I-) {60}

que ce soit d'ailleurs e {40} simplement pour e leur apporter e: un peu d'tendresse ou également {40} pour e leur e donner quelques leçons dans différentes matières (H1 / I-)

### Paragraphe 4

*préambule = ligateur + modus + point de vue + cadre*

alors effectivement comme le disait cet enfant {50} Valérian (H4 / I+) {30}

[...]

### 3. LECTURE DU TEXTE PONCTUÉ

A1- Quand vous dites que vous êtes allé donner un cours, en fait, {25} vous avez voulu savoir comment on pouvait se rendre utile. {50} Parce que c'est vrai que, souvent, dans notre courrier, {35} on a des gens qui disent: «oh oui je suis à la retraite, je ne sais pas quoi faire, je m'ennuie, e m'embête». {60} Vous n'êtes pas, vous, à la retraite, {20} mais vous avez voulu savoir comment on pouvait se rendre utile et s'occuper. {50} Et justement si on s'ennuie, si on s'embête, {20} il y a plein de choses à faire entre autres: {30} dans les hôpitaux, il y a des enfants qui attendent des visites, {20} que ce soit d'ailleurs simplement pour leur apporter un peu de tendresse, {45} ou également pour leur donner quelques leçons dans différentes matières. {50}

Alors, effectivement, comme le disait cet enfant, Valérian, qui... {40} Il a quel âge? {40}

3- Quatre ans.

A2- Quatre ans! Quand même, il est en dernière année de maternelle, et c'est important.

### 4. COMPARAISON ORAL SPONTANÉ / LECTURE

#### 4.1. *Lecture: Différences avec l'oral spontané*

- la présence des pauses est prévisible et leur durée est régulière, elle suit la ponctuation: virgule = 20-25 cs / point = 50-60 cs.
- les montées de F0 sont également prévisibles: elles sont plus nombreuses que dans l'oral spontané et elles suivent la syntaxe: par exemple montée à la finale du verbe "quand vous dites", "vous avez voulu savoir"
- F0 et l'intensité chutent systématiquement en fin de phrase devant un point avant la pause cf. "on pouvait se rendre utile", "dans différentes matières", il n'y a pas de recatégorisation de la séquence en tant que préambule pour la suite.
- la focalisation est plus marquée "vous n'êtes pas vous à la retraite", "il y a plein de choses à faire" "quatre ans"

#### 4.2. *Lecture: Convergences avec l'oral spontané*

- l'écart dans la durée des pauses est le même entre 20cs et 60cs
- on observe une montée systématique de F0 à la fin du préambule
- les incises sont marquées par la chute de F0 et le maintien en plage basse "je ne sais pas quoi faire je m'ennuie je m'embête" "que ce soit d'ailleurs".

### 5. COMPARAISON LANGUE X AVEC LE FRANÇAIS

#### 5.1. *Spécificités du paragraphe français au plan suprasegmental*

1. Fin de paragraphe marquée par la chute conjointe de F0 et de I

Paragraphe 3 : préambule = ligateur + cadre + support lexical disjoint

entre autres (H4- / I+) {40} dans les hôpitaux (H4 / I+) il y a des enfants (H3 / I-)  
rhème

qui attendent des visites (H4 / I-) {50} que ce soit d'ailleurs e {40} simplement pour e leur apporter e: un peu d'tendresse ou également {40} pour e leur e donner quelques leçons dans différentes matières (H1 / I-)

Recatégorisation d'une suite de constituants par la remontée de F0 à la finale = la séquence devient un nouveau préambule pour la suite

La remontée de F0 sur la syllabe finale d'un constituant a pour effet d'unifier les segments précédents en leur conférant un statut global de *préambule* pour la suite, cf. §1 la remontée de F0 à la finale des incises et §2 la remontée de F0 à la finale des rhèmes.

x.: on a des gens (H3 / I-) qui disent (H2+ / I-) °oh oui je suis à la retraite je ne {45} sais pas quoi faire j'm'ennuie j'm'embête (H4- / I-) {20}

3. La ligne de déclinaison de F0 assure la cohésion interne du paragraphe

Un paragraphe complexe se caractérise par la reduplication des deux constituants majeurs (préambule, rhème).

2

*réambule 1*  
mais vous avez voulu (H4- / I+)

*rhème 1*  
savoir comment on pouvait se rendre utile (H4/I=)  
et {20} s'occuper (H4/I-)

*réambule 2*

Et justement si on s'ennuie si on s'embête (H2+/I-)

*rhème 2*  
y a plein (H4/I-) d'choses à faire (H4-/I-)

3

*réambule*  
entre autres (H4-/I+) {40}  
dans les hôpitaux (H4/I+)  
il y a des enfants (H3/I-)

*rhème*  
qui attendent des visites (H4/I-)

L'unité du paragraphe est assurée par la ligne de déclinaison de F0 qui affecte la finale des constituants de même fonction (ici les 2 préambules: "voulu" H4- / "s'embête" H2+).

Le changement de paragraphe est en conséquence marqué par le réhaussement de la plage tonative à la finale du préambule ("entre autres" H4-) ou du rhème qui suit.

Ainsi dans le §2, la ligne de déclinaison est respectée sur les finales des deux préambules successifs "voulu" = H4- / "s'embête" = H2+, les deux rhèmes présentent pour leur part une finale identique (H4-): ceci assure l'unité du §2. En revanche, le réhaussement de F0 qui affecte le préambule suivant sur "entre autres" "hôpitaux" et "enfants", ainsi que le rhème sur "visites", est la marque d'un changement de paragraphe.

#### 4. Les ruptures mélodiques

Les paragraphes peuvent présenter des ruptures:

i) vers le bas = repli sur soi = les *incises* "vous n'êtes pas vous à la retraite",

ii) vers le haut = à l'adresse de l'autre = les *commentaires*. "qui a quel âge".

#### 5.2. Durée des segments

La durée des segments entre deux pauses est en moyenne de 290 cs (si l'on excepte les deux segments de la fin de 60 cs chacun). Le minimum est de 120 cs et le maximum de 570 cs. La durée moyenne d'une syllabe est de 15 cs (entre 14 et 16 cs), ce qui correspond à un débit assez rapide (la durée moyenne d'une syllabe en français est d'environ 20 cs).

La durée moyenne des pauses est de 40 cs (minimum: 20 cs et maximum: 60 cs).

#### 5.3. Spécificités du paragraphe français au plan segmental

1. Le préambule est très développé, il y a souvent plusieurs préambules dans un paragraphe.
2. Le point de vue et le modus (épistémique et appréciatif) sont toujours dissociés du rhème, toujours donnés dans le préambule. Le §2 est remarquable à cet égard: le point de vue et le

modus "vous avez voulu" sont très distinctement dissociés du rhème par a) la forte montée de F0 et de l'intensité, b) par la pause de {35cs} qui suit.

3. Les paragraphes présentent de très nombreuses modulations du point de vue.

Le §1 commence par la reprise du point de vue de l'interlocuteur "quand vous dites", puis continue par la mise en jeu d'une vérité donnée comme consensuellement partagée "c'est vrai que", pour enchaîner sur un point de vue plus général (neutralisant en particulier la différence entre 'je' et 'tu') "on peut très bien", qui va immédiatement être infléchi en direction de l'interlocuteur par l'incise "vous n'êtes pas vous à la retraite", pour aboutir à un recentrage sur son point de vue exclusif au début du § suivant "vous avez voulu".

4. Le rhème est le constituant le plus syntactisé: il est initialisé par un verbe, doté d'un pronom sujet et suivi d'une séquence complément de nature variée

5. Les mouvements mélodiques en français se font préférentiellement du BAS vers le HAUT = Passage constant de la colocation à la coénonciation = de JE vers TU

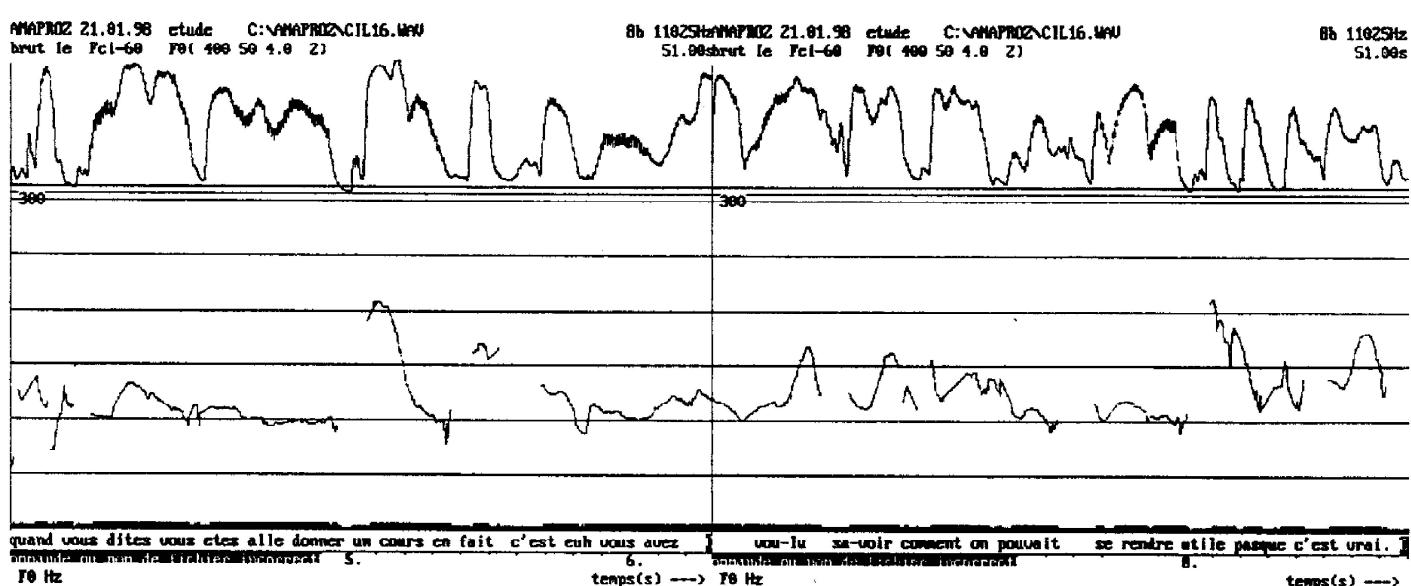
6. Les marques du travail de formulation

Les constituants présentent de nombreuses marques du travail de formulation:

a) "eh" d'hésitation et allongement sur la dernière syllabe, qui servent à gérer ce qui est encore à dire,

b) répétition d'un mot-outil pour réinitialiser et corriger une construction amorcée avant une pause: "dans le::: {50} dans not(re) courrier".

### *Intonation-type du français*



## LE PARAGRAPHE ROUMAIN

Maria Candea

### PROPRIETES TYPOLOGIQUES DU ROUMAIN

#### 1 Caractéristiques générales

langue romane, branche orientale

seule langue d'origine latine à article défini enclitique (ex: *caz* « cas », *cazul* « le cas »)

seule langue latine à flexion nominale : une forme pour le N-Ac et une forme pour le D-G  
(ex: N-Ac *fata* « la fille » D-G *fetei* « à la fille »)

#### 2 Accentuation

l'accent des mots en roumain est lexical; les mots peuvent être oxytons, paroxytons ou roparoxytons. En cas de focalisation d'un mot, c'est la syllabe accentuée du mot qui se trouve enforcée et allongée. Par contre, en cas de modulation continuative d'un mot, c'est la dernière syllabe du mot qui supporte le rehaussement du F0, même si cette dernière syllabe ne porte pas accent tonique. Dans ce dernier cas, l'intensité sera clairement dissociée de F0.

#### 3 Syntaxe

langue plus analytique que le latin (développement de l'auxiliarité, passage de 6 formes asuelles à 2 formes, avec une forte tendance à exprimer la plupart des relations verbe-nom par intermédiaire des prépositions) et en même temps plus synthétique que le français (maintien des marques finales amalgamées pour exprimer la personne, le temps et le nombre pour le verbe, ainsi que le cas, le nombre et le genre pour le groupe nominal).

type syntaxique SVO, avec une forte tendance VO à l'oral (sujet 'sous-entendu' grâce à la terminaison verbale)

### CORPUS D'ETUDE: « LES JARDINS FRANÇAIS » (ORAL SPONTANÉ, CONVERSATION AMICALE)

1 : Știu că am citit o groază la un moment dat {30} despre planurile de apă care trebuie să-și corespundă la anumite distanțe în aşa fel încât {40} să ai masa sumbră a pădurii de exemplu (B1 : §asa§) că la Versailles există pădure (B2 : §mm§) dar e:: {40} î: pusă pe adre pe: (B3 : §mm§) bucăți e tăiată de alei geometrice {40} și-n această masă sumbră a pădurii {20} ai din loc în loc {40} î: planuri de apă {40} (B4 : §mm§) cea mai șbine se§ î§: §și că de ce§ {90}

2 : pentru că: să: au plecat de la niște treburi absolut artificiale {20} au zis că {40} să: {40} Aristote {90} Aristotel {20} placerea este {40} de-a vedea ceva care este simetric {30} geometric et caetera {50}

## 2.1 Analyse en paragraphes:

### Paragraphe 1

préambule = ligateur + modus + cadre

Ştiu că (H2,5/I+) am citit o groază (H3-/I+) la un moment dat (H3-/I-) {30}

(Je) sais que (j) 'ai lu énormément (de choses) à un moment donné

#### rhème 1

despre (H2+/I+) planurile de apă (H2+/I+) care trebuie să-şi corespundă (H2/I-) la anumite distanțe (H2/I=)

*au sujet des plans d'eau qui devaient se répondre à certaines distances*

#### rhème 2

în aşa fel încât (H2,5/I=) {40} să ai masa (H2,5/I+) sumbră (H2,5/I=) a pădurii de exemplu (H2/I-)

*de sorte que euh (tu) as la masse sombre de la forêt par exemple*

#### commentaire avec focus (inclus dans rhème 2)

că la (H3-/I=) Versailles (H2/I+) există (H4/I+) pădure (H2-/I-) dar e : : (H3+/I+) {30} î : pusă (H3/I=) pe cadre (H3-/I=) pe : bucăți e

tăiată (H2/I-) de alei geometrice (H3-/I=) {40}

*car à Versailles il y a une forêt mais (elle) est: euh mise en carrés en: morceaux (elle) est coupée par des allées géométriques*

### Paragraphe 2

préambule = ligateur + cadre

şi-n această (H3+/I+) masă (H3+/I-) sumbră (H2+/I-) a pădurii (H3+/I-) {20}

*et dans cette masse sombre de la forêt*

#### rhème

ai (H3+/I+) din loc în loc (H3/I=) {40} î : planuri (H3+/I+) de apă {40} (tu) as de temps en temps euh: des plans d'eau

### Paragraphe 3

préambule = faux départ

cea mai bine se

*le mieux se*

### Paragraphe 4

préambule 1 = ligateur

pentru (H4-/I+) că : (H2/I-)

*parce que :*

#### rhème 1

ă : e au plecat (H4-/I=) de la niște treburi (H3+/I=) absolut artificiale (H2+/I+) {20}

*euh c'est (ils) sont partis de choses absolument artificielles*

préambule 2 = point de vue

au zis că (H3/I=) {40}

*(ils) ont dit que*

#### rhème 2

ă {40} Aristote (H3-/I=) {90}

*euh Aristote*

#### postrhème

Aristotel (H2,5/I=) {20}

**préambule 3**

plăcerea (H3,5/I+) este (H3-/I-) {40}

*le plaisir c'est*

**rhème 3**

de-a vedea (H3+/I+) ceva (H3-/I=) care este simetric (H3+/I-) {30}

geometric (H3/I-) et caetera {50}

*de voir quelque chose qui soit symétrique géométrique et caetera*

### 3. LECTURE DU TEXTE PONCTUE

Știu că am citit o groază la un moment dat, {20} despre planurile de apă care trebuie să-și corespundă la anumite distanțe, {50} în aşa fel încât să ai masa sumbră a pădurii, de exemplu, {40} (fiindcă la Versailles există pădure, dar e pusă pe cadre, pe bucăți și e tăiată de alei geometrice) {50} și-n această masă sumbră a pădurii {50} să ai din loc în loc planuri de apă. {50} De ce? {40} Pentru că au plecat de la niște lucruri absolut artificiale. {80} Au zis că, de la Aristote, {40} plăcerea este de-a vedea un lucru simetric, geometric, et caetera.

*Je sais que j'ai lu énormément (de choses) à un moment donné, au sujet des plans d'eau qui devaient se répondre à certaines distances, de sorte que (tu) aies la masse sombre de la forêt, par exemple, car à Versailles il y a une forêt, mais (elle) est mise en carrés, en morceaux, et (elle) est coupée par des allées géométriques) et que dans cette masse sombre de la forêt (tu) aies de temps en temps des plans d'eau. Pourquoi? Parce qu'ils sont partis de choses absolument artificielles. (Ils) ont dit que, à partir d'Aristote, le plaisir c'est de voir quelque chose de symétrique, géométrique, et caetera.*

### 4. COMPARAISON ORAL SPONTANE ET LECTURE

#### 4.1 Lecture: Différences avec l'oral spontané

- le débit est plutôt régulier, avec de très légères accélérations pendant l'incise, alors que le paragraphe spontané présentait de grandes variations de débit.
- les montées du F0 sont plus fortes et plus prévisibles à la lecture.
- l'intensité est globalement plus élevée à la lecture.
- il n'y a pas de focalisations, contrairement au paragraphe spontané.
- absence de pauses sonores, pauses silencieuses presque deux fois moins nombreuses, liées à la ponctuation. Le rôle des pauses silencieuses à la lecture est de hiérarchiser les constituants; lorsqu'elles apparaissent aux mêmes endroits que dans le paragraphe spontané, elles sont systématiquement plus longues.
- la durée moyenne des temps de parole qu'on peut observer entre deux pauses est de 220 cs (minimum 80 cs, maximum 350 cs) pour le paragraphe spontané; cette durée moyenne est presque identique pour la lecture (230 cs) mais elle correspond à une plage de variation bien plus étendue (minimum 60 cs, maximum 400 cs).

- le rajout qui était, en spontané, très modulé et intégré dans le rhème sous la forme d'un commentaire avec focus, devient à la lecture une incise plate et basse, respectant les parenthèses qui la délimitent.

- les ligateurs, qui étaient très modulés, souvent détachés par une pause, perdent à la lecture leurs modulations et font corps commun avec la suite.

#### 4.2 Lecture: Convergences avec l'oral spontané

- la continuation est marquée par une montée du F0.
- la fin est marquée par une descente conjointe de l'intensité et de F0.
- la fin du préambule est marquée par une montée du F0.
- les séquences rhématiques sont très modulées et relativement développées par rapport aux préambules.

### 5. COMPARAISON ENTRE LE ROUMAN ET LE FRANÇAIS

#### 5.1 Plan segmental

Dans un paragraphe complexe, on remarque la préférence pour l'étoffement du rhème par des incises ou des commentaires plutôt qu'une tendance (comme en français) à la recatégorisation d'une séquence rhématique en tant que nouveau préambule pour la suite; les rhèmes sont, de cette manière, plus longs et plus complexes qu'en français, au détriment des préambules qui comportent essentiellement le cadre.

Le point de vue peut être donné dans le rhème tout comme dans le préambule.

On n'observe pas de cumul de marqueurs de modalité à l'intérieur du préambule.

Le postrhème présente les mêmes caractéristiques qu'en français, mais il reste un constituant bien moins fréquent par rapport au français.

On remarque la même tendance qu'en français à l'accumulation des marques d'hésitation en début de constituant (pauses sonores suivies ou précédées par des pauses silencieuses et/ou des faux départs).

#### 5.2 Plan suprasegmental

Les incises ont le même contour mélodique qu'en français (plage basse, peu modulée, avec une remontée finale).

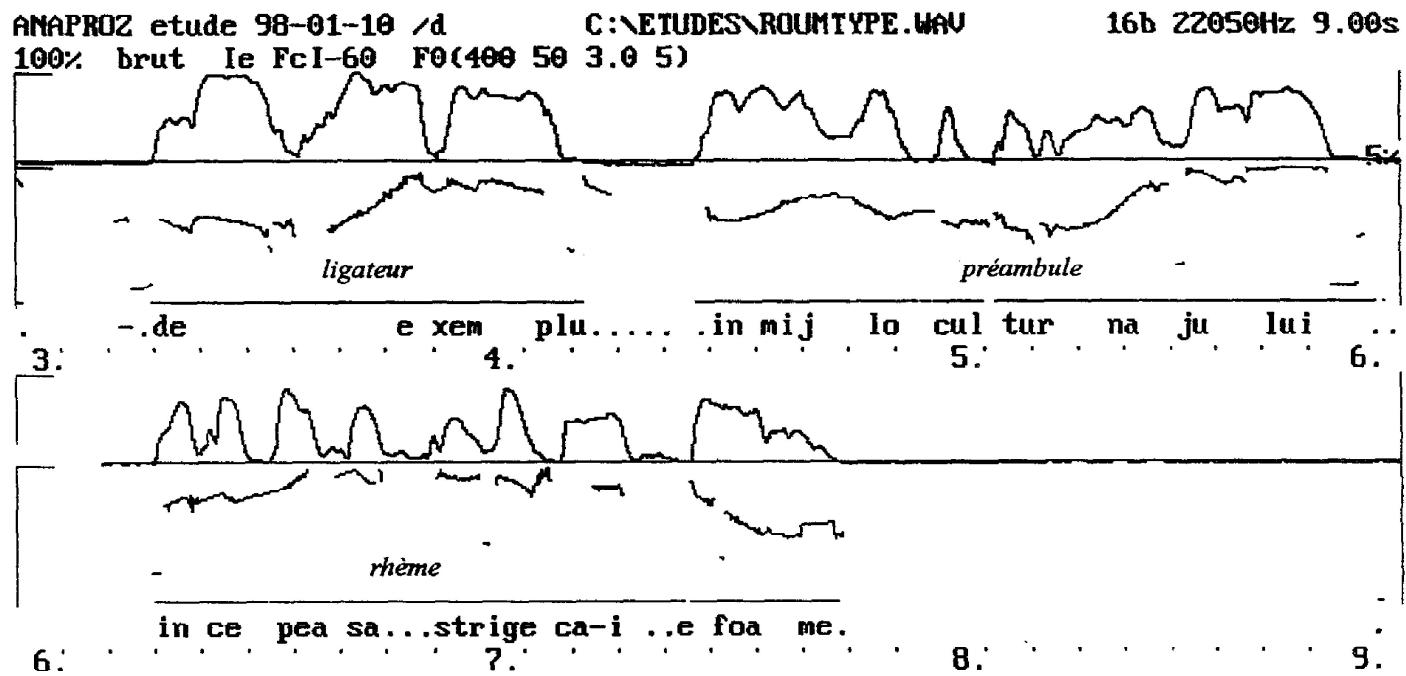
Les marques sonores d'hésitation présentent un contour mélodique bas, allongé, avec maintien de l'intensité (comme en français); il existe deux voyelles qui peuvent jouer ce rôle: le « ð » (comme en anglais 'enter' [entð]) ou le « î central » comme le « i » sans point en turc.

La ligne de déclinaison du F0 à l'intérieur d'un paragraphe semble se vérifier pour le paragraphe roumain.

L'intensité, liée à l'accent des mots, peut être plus facilement qu'en français déconnectée du F0, notamment lorsque F0 est bas. Ce cas de figure se présente lorsque le locuteur fait une recherche de formulation, lors des incises, lors du démarrage d'une question totale, lors de certaines focalisations avec allongement mais sans remontée de F0.

L'association de l'intensité basse avec une montée du fondamental semble fonctionner comme en français, on rencontre ce type d'association en fin de préambule ou à la fin d'une question totale.

Exemple de paragraphe roumain type



*ligateur: par exemple*

*préambule: au milieu du tournage*

*rhème: il se mettait à crier qu'il avait faim*

## LE PARAGRAPHE GREC.

Théophile Tramboulis

### 1. PROPRIETES TYPOLOGIQUES DU GREC

#### 1.1. Sur le plan phonétique et phonologique.

- Syllabes ouvertes sur le mode CV ou CCV, et fermées sur le mode CVC.
- Accent syllabique, manifesté par des variations de l'intensité et de la durée, majoritairement distribué par le lexique et le paradigme grammatical.
- Dans les cas de focalisation ou de sélection lexicale, c'est la syllabe accentuée qui porte la modulation du f0 la plus importante de l'énoncé ; par contre, dans les cas de modulation continuative ou thématisante, la modulation la plus importante de l'énoncé se trouve située à la syllabe finale de l'unité lexicale.

#### 1.2. Sur le plan morphosyntaxique.

- Le grec moderne, dérivé du grec ancien, est une langue flexionnelle.

- sur le plan du verbe : la base lexicale est marquée par rapport à l'aspect verbal, tandis que la terminaison indique la voix, la personne et le nombre. Le temps, quant à lui, est marqué soit dans le syntagme -les futurs- soit dans le paradigme -les passés- soit par une conjonction de marques syntagmatiques et paradigmatiques -les temps de l'accompli.

- sur le plan nominal : plusieurs paradigmes de flexion marquent le nom par rapport au cas et au nombre.

- La plupart des linguistes classent le grec parmi les langues de type SVO. Toutefois, l'expérience de l'oral montre que la plupart des énoncés isolés sont du type VO (le S. étant réperé par des informations contextuelles ou situationnelles).

### 2. CORPUS D'ETUDE : « ANGIE ».

#### 2.1. Oral spontané

1.

[ine a'fto to kori'tsaki li'pon, e: pou:,,] [('telos) 'pandon sto 'spiti (tou) [sti stin iko'genia stin iko'ge'nia tis]]

V. PR. GN. ADV. REL ADV. GPREP. GPREP. GPREP  
est cette la fille alors e qui bref chez elle à la à la famille à la famille à elle  
—préambule— —ligateur— —incise—

[ de: ts milane 'oli 'para po'li ka'la dila'di] [den xrisimopi'ounde] [kseris: e: den: 'vrizi ka'nis,,]  
NEG GP. GV. ADJ. ADV. ADV. ADV. ADV. ADV. NEG. GV. GV. NEG.GV. PR.  
ne bref parlent tous très beaucoup bien c.à.d nc s'utilisent tu sais ne jure personne  
—rhème— ——incise— ——rhème— ——post-rhème—

2.

[telos 'pandon 'kapia sti'gni e, ['kapia protoxro'nia,] i go'nis tis] [ 'lipoun]

ADV. PR.IND. N. PR.IND. N. GN. V.  
bref un certain moment un nouvel an les parents à elle sont absents

—ligateur— [—incise—] —précambule— —rhème—

[ke: o: me'galos tis ade'rfos] [exi ka'lesi tous 'filous tis,, [e tous 'filous tou 'mallon ne,]] CON. GN. V. GN GN ADV. CON. V. CON.

et le grand à elle frere a invité les amis à elle les amis à lui plutôt

—précambule— —rhème— —incise—

[e 'kseris gia na pe'rasoun tin protokro'nia,,]

V. CON V. GN.

tu sais pour passer le nouvel an  
—rhème—

3.

[ts,, e'ki li'pon 'ine 'enas 'tipos po'li mega'literos [dila'di arke'ta 'giro sta deka'pende 'xronia as 'poume] ts o o'pios:]  
GP. ADV. ADV. V. GN. ADV. ADJ. ADV. ADV. ADV. GPREP. GV GP. PR.REL  
eh bien là alors il ya un type beaucoup plus grand c.à.d. assez autour les quinze ans disons le quel  
ligateur —incise—

préambule

[vrizi,, sxe'don a'sistola,].

V. ADV. ADV  
jure presque impudemment  
—rhème—

[etsi gia ta kri'tiria tis e:, mi'kris,]

ADV. GPREP  
comme ça pour les critères de la petite  
—post rhème—

4.

[ke a'ftos 'kapia sti'gmi (rires) ke a'ftos 'kapia sti'gmi ts,] [e: e'ki pou a'koune 'kseris 'diafora tra'goudia 'telos  
'pandon] e,]

CON PERS IND N CON PERS IND N GP ADVREL V V ADJ. N. ADV  
et lui un moment et lui un moment là où (ils) écoutent tu sais divers chansons bref  
-ligat—préambule—incise—

[me to pou a'koui to 'angie: [ton e: deep purple 'ine m, a'fto,] e enthousi'azete,] [dila'di ta 'dini 'ola]  
GP V GN GN V DEM V ADV PERS V ADJ  
dès qu'(il) écoute le angie de deep purple c'est n'est pas voilà il s'enflamme c.à.d. fonce à fond  
—incise—

—rhème—

—rhème—

5

po po pe'dia fove'ro tra'goudi 'ine a'fto ke 'tetia,  
EXCL N. ADJ. N. V. DEM CON DEM  
"oh la la, les mecs, terrible chanson est celle-ci" et des choses pareilles  
—rhème—

6.

[ts,, ke 'vevea a'po 'tote, sto kori'tsaki to: a:ngie (rires),, e 'itane gia to kori'tsaki a'fto 'mallon]  
GP CON ADV TEMP GPREP N. V. GPREP DEM ADV  
et bien sur depuis à cette fille le angie e était pour la fille celle là était  
lig -modalité-

préambule

[itane a'po ta xi'rotera tra'goudia di'otti to 'ixe si'ndesi m a'fton ton 'tipo] [ka'talaves,] [ts, o o'pios,] [evrize ke 'itan  
a apa'rakdotos,]

V GPREP CON. PERS. V. GPREP V. GP REL V CON V  
ADJ une des pires chansons parce que la avait associée avec le type t'a compris qui jurait et était  
inadmissible —rhème—

—incise— —rhème—

[alla 'kapia sti'gmi to kse'perase, me'ta, 'otan me'galose] ki 'arxise na tis a'resi to angie (rires)  
ADV IND N PERS V TEMP CON V CON V CON PERS V N

7  
mais un moment le depassa après quand (elle) grandit et commença à lui plaire angie  
préam —rhème— —rhème—

## 2.1.2. Analyse de l'oral spontané.

### Paragraphe 1.

préambule (cadre+ligateur)

incise

rhème+rhème+rhème+post-rhème

### Paragraphe 2.

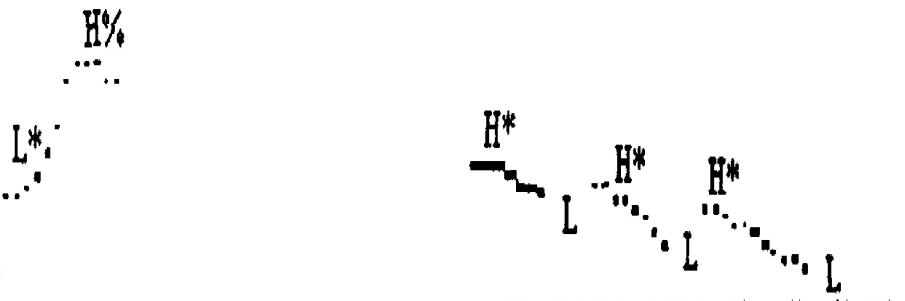
préambule (ligateur+cadre)

rhème

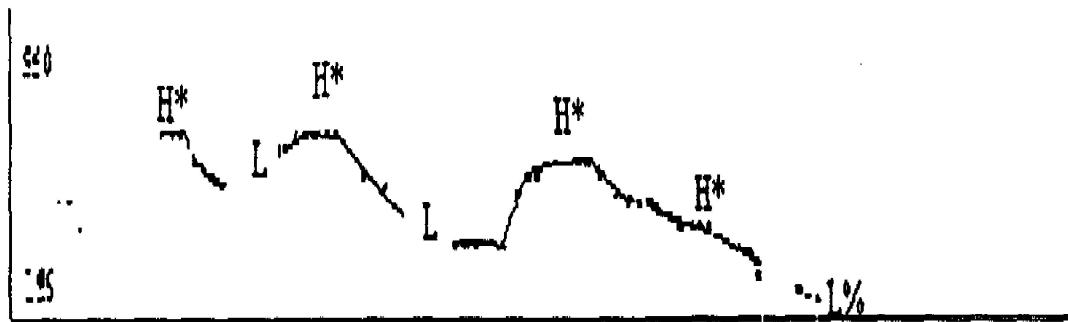
préambule (cadre)

## *Exemple de paragraphe grec type*

33



EX.2.1. to si'ko no	'enas	'kyrios	'gallos	'telos pandon
PRON. V.	ART.	N.	ADJ.	ADV.
je décroche	un	monsieur	français	brief
<u>—préambule—</u>		<u>thème</u>		



EX.2.2. pou mou zi 'ta i sto ti 'le fono ton 'ky rio leon'ar.
PR. PR V. GPREP. N (dir.object) N.
qui me demande au téléphone monsieur Leonard

## LE PARAGRAPHE PERSAN

Negin Ordoobadi

### 1. PROPRIETES TYPOLOGIQUES DU PERSAN

Le persan, langue officielle de l'Iran (parlée aussi en Afghanistan et au Tadjikistan), est issue de la famille des langues indo-européennes. Notre recherche est basée sur le persan standard parlé en Iran. L'ordre des mots dans la phrase simple est S O V. Cet ordre peut néanmoins changer à l'oral. Cette langue n'a pas de variation de genre.

Le persan n'emploie que l'article indéfini. Le défini n'a pas de marque grammaticale.

Ce n'est pas une langue flexionnelle. Il existe des prépositions *az*, *bâ*, *be*, *dar* et *barâye* (de, avec, à, dans, pour) en persan. En outre, La particule *râ* suit les substantifs complément direct.

Le persan comprend un grand nombre de verbes composés, construits à partir d'un nom, d'une préposition ou d'un adjectif.

Le pronom personnel sujet peut être supprimé, mais sa présence met en valeur le sujet.

### 2. CORPUS D'ORAL SPONTANE: "LA POESIE"

#### 2.1 Transcription

*man{20} ye mowqehâyi bâvar kon miSinam tarjome mikonam{60} ba'd{85} yekhowi mibinam{20} sâ'at-e bar farz haSt neSasta:m{70} sâ'te...{40}§dar zadan?§na{5} fekr nakonam dar-e bqali bud be nazaram{50} sâ'at-e haSte{40} neSastam sar-e dars{30} ba'd sâ'at-e se-ye ba'd az nesf-e Sab! {60} §jeddi?§ be xodâ {85}! se-ye ba'd az nesf-e Sab! {75}enqadr ke masalan dust dâram barfarz masalan ye kalameyi ro ke tuye fârsi peydâ mikonam{20} betunam hamun o{120} hamun hâlati ro ke Sâ'er-e irâni hamun hâlati ke bar farz masalan mowlavi dade be Se'reS delam mixâd betunam{80} motma'ennam hiçmowqe nemitunam sad dar sad hamun-o be farâNSE tarjome bekonam vali yek zarre {85}yek kami hamun-o be Se'r bedam*

#### 2.2 Analyse en paragraphes

##### Paragraphe 1

préambule = cadre + ligateur + modalité

*man(H2/I+){20} ye mowqehâyi(H1.5+/I-) bâvar kon (H2/I+)*

moi parfois crois

Moi parfois crois moi

rhème 1

*miSinam(-H3/I+)*

(je) m'assois

je me mets

rhème 2

*tarjome mikonam(-H1.5/I+){60}*

(je) traduis

je traduis

##### Paragraphe 2

préambule = ligateur + modalité + cadre

*ba'd(H2+I-){85} yekhowi mibinam(H3+I-){20} sâ'at-e bar farz haSt neSasta:m(H4+I-){70}*

ensuite du coup (je) vois heure par exemple huit (je) me suis assise

ensuite du coup je vois que par exemple je me suis assise à huit heures

**rhème incomplet**  
*sâ'te(H4-/I-)*.....  
 heure  
 il est.....

**paragraphe 3**

**rhème**  
*§dar zadan?§(H3-/I-)*  
 (ils) ont frappé  
 § Ils ont frappé à la porte? §

**paragraphe 4**

**préambule = ligateur + modalité**  
*na(H3/I+){5} fekr nakonam(H3/I-)*  
 non (je) ne crois pas  
 non, je ne crois pas

**rhème**  
*dare baqali bud (H4-/I-)*  
 porte voisin était  
 C'était la porte voisine

**modalité**  
*be nazaram(H1/I-){50}*  
 à avis mon  
 je pense

**paragraphe 5**

**préambule 1= cadre**  
*sâ'at-e haSte(H3/I-){40}*

heure huit est

Il est huit heures

**préambule 2 = cadre**  
*neSastam sar-e dars(H4+/I-){30}*  
 (je) me suis assise à travail  
 je me suis mise au travail

**rhème 1**  
*ba'd sâat-e se-ye ba'd az nesf-e Sab! (H4-/I-){60}*  
 ensuite heure trois après minuit  
 puis, trois heures du matin!

*§jeddi?§(H4-/I-)*

sérieux

§ C'est vrai? §

**Ligateur, Rhème 2**

*be xodâ!(H3-/I-){85} se-ye ba'd az nesf-e Sab(H4-/I-){75}*  
 à dieu trois après minuit  
 je te jure trois heures du matin 60

**paragraphe 6**

**préambule 1= ligateur + ligateur + modalité +**  
*enqadr ke(H3/I-) masalan(H3/I+) dust dâram(H3/I+)*  
 tant que par exemple (je) aime  
 tant que j'aime par exemple

**ligateur + cadre**

*barfarz(H3/I+) masalan(H2/I+) ye kalameyi ro ke tuyé fârsi peydâ mikonam(H4+/I-)*  
 par exemple par exemple un mot que dans persan (je) trouve  
 par exemple lorsque je trouve un mot en persan

**préambule 2= cadre**

*betunam hamun o (H3/I-){120}*

(je) puisse même  
pouvoir le même

**préambule 3= cadre**

*hamun hâlati ro ke Sâ'er-e irâni(H3.5/I-)*

même impression que poète iranien

la même impression que le poète iranien

**préambule 4= cadre**

*hamun hâlati ke bar farz masalan mowlavi dade be Se'reS(H4/I-){80}*

même impression que par exemple par exemple Mowlavi a donné à poème son

la même impression que Mowlavi par exemple a donné à son poème.....

**Rhème**

*delam mixâd betunam(H4/I+)*

(j') aime (je)puisse

J'aime pouvoir

**incise**

*motma'ennam hiçmowqe nemitunam sad dar sad hamun-o be farâNSE tarjome bekonam (H2/I)*

sûr (je) suis jamais (je) ne peux pas cent pour cent même à français (je) traduise  
je suis sûr de ne pas pouvoir traduire exactement la même chose en français

**ligateur**

*vali yek zarre(H4-/I-){85} yek kami (H4-/I-)*

mais un peu un peu

mais un peu, un tout petit peu

**rhème**

*hamun-o be Se'r bedam(H3.5-/I-)*

même à poème (je) donne

donner la même impression

## LECTURE DU TEXTE PONCTUE

*ian ye mowqehâyi bâvar kon miSinam tarjome mikonam, {45} ba'd yek howi mibinam{10} sâ'at-e bar  
irz haSt neSasta:m, sâ'te..... {55}.§dar zadan?§ {70}na{20} fekr nakonam. dar-e bqali bud be  
azaram. {70} sâ'at-e haSte neSastam{10} sar-e dars{50} ba'd sâat-e se-ye ba'd az nesf-e Sab! {40}  
jeddi?§ {80} be xodâ! {40} se-ye ba'd az nesf-e Sab ! {65}*

*nqadr ke masalan dust dâram barfarz masalan ye kalameyi ro ke tuye fârsi peydâ mikonam betunam  
amun o. {35} hamun hâlati ro{10} ke Sâ'er-e irâni, {45} hamun hâlati ke bar farz masalan mowlavi  
ade be Se'reS, {50}delam mixâd {15}betunam {70}motma'ennam hiçmowqe nemitunam{15} sad dar  
ad{15} hamun-o be farâNSE tarjome bekonam. {50} vali yek zarre yek kami hamun hâlat-o be Se'r  
edam.*

## COMPARAISON ORAL SPONTANE ET LECTURE

l'oral spontané, à la fin du préambule, nous remarquons une montée plus forte de F0 par rapport à la situation de lecture.

l'incise a une modulation très faible à l'oral spontané, toutefois les mots focalisés ont une montée très forte. La modulation est plus forte à la situation de lecture dans l'incise.

le préambule commence avec une intensité très forte à l'oral spontané, cette intensité est relativement moins forte dans la situation de lecture.

l'oral spontané les mots sont focalisés par une intensité forte, alors que cette focalisation est moins marquante à la lecture.

les mots sont prononcés de façon plus liée à l'intérieur d'un segment. Il y a moins de variation d'intensité entre eux, à l'oral spontané.

À l'oral spontané, les pauses sont souvent : à la finale du préambule, après le rhème, après un mot focalisé. Leur durée varie (entre 20 à 120 cs). Dans la lecture, où le locuteur respecte la ponctuation, les pauses après le point ont toutes presque la même durée (entre 70 et 80 cs) et après la virgule elles ont beaucoup moins de régularité (entre 10 et 50 cs). Les pauses sont moins longues à la lecture, par rapport à l'oral spontané.

Les pauses de respiration, à l'oral spontané, peuvent être entre les différents segments; après un thème, après un rhème, avant l'incise. En revanche, dans la lecture, elles se situent toutes après le rhème.

Les syllabes sont plus allongées souvent dans les cas suivants : 1) à la fin de préambule 2) lors d'une hésitation 3) dans un mot focalisé 4) dans une phrase exclamative.

Cet allongement est relativement plus marqué à l'oral spontané.

À l'oral spontané, nous remarquons que la modulation de F0 et de l'intensité est très irrégulière et imprévisible. Le locuteur accentue certains constituants selon son choix. Les pauses ont beaucoup de variation. L'allongement des syllabes est très irrégulier. Les différentes parties du paragraphe n'ont pas la même valeur pour le locuteur. En conséquence, à l'oral spontané il y a beaucoup d'irrégularité du point de vue intonatif par rapport à la lecture.

Néanmoins, nous pouvons constater qu'il y a plus de l'harmonie dans la lecture. La modulation de F0 et de l'intensité est prévisible. Les pauses sont calculées. L'accélération de débit est régulière. Le locuteur mets ainsi une stratégie lors de l'énonciation.

#### Lecture: Convergence avec l'oral spontané

L'ensemble des deux corpus d'oral spontané et lu a presque le même schéma du point de vue intonatif. À l'oral spontané aussi bien qu'à la lecture, une phrase commence avec F0 assez élevée. La finale du préambule a une forte montée. Le rhème peut commencer après une pause, avec presque la même hauteur que le préambule. À la fin du rhème F0 descend complètement. Nous pouvons ainsi conclure que la structure fondamentale des deux paragraphes du point de vue intonatif est comparable.

Dans les deux situations, à la fin du préambule il y a une chute d'intensité alors que F0 est bien élevée. À la fin du rhème, l'intensité et F0 descendant.

## 4. COMPARAISON PERSAN ET FRANCAIS

Il est possible en persan comme c'est le cas en français, de diviser un paragraphe à partir des données intonatives. Nous aurons ainsi le préambule, le rhème, l'incise et le post-rhème.

En français les indices de point de vue sont utilisés et ils sont toujours dans le préambule, nous voyons également qu'en persan, on utilise fréquemment ces indices et ils se situent comme le français dans le préambule et parfois à la fin du rhème.

Dans les deux langues F0 est élevée à la fin de préambule alors que l'intensité descend. À la fin du rhème, on remarque une chute de l'intensité et de F0.

Le paragraphe démarre plus haut en persan par rapport au français. À la fin du préambule, il y a une forte montée du fondamental, ce qui est comparable avec le français. Si en français le rhème commence avec F0 moins élevée et sans pause, en revanche, il commence en persan, après une pause, avec la même montée que la fin du préambule.

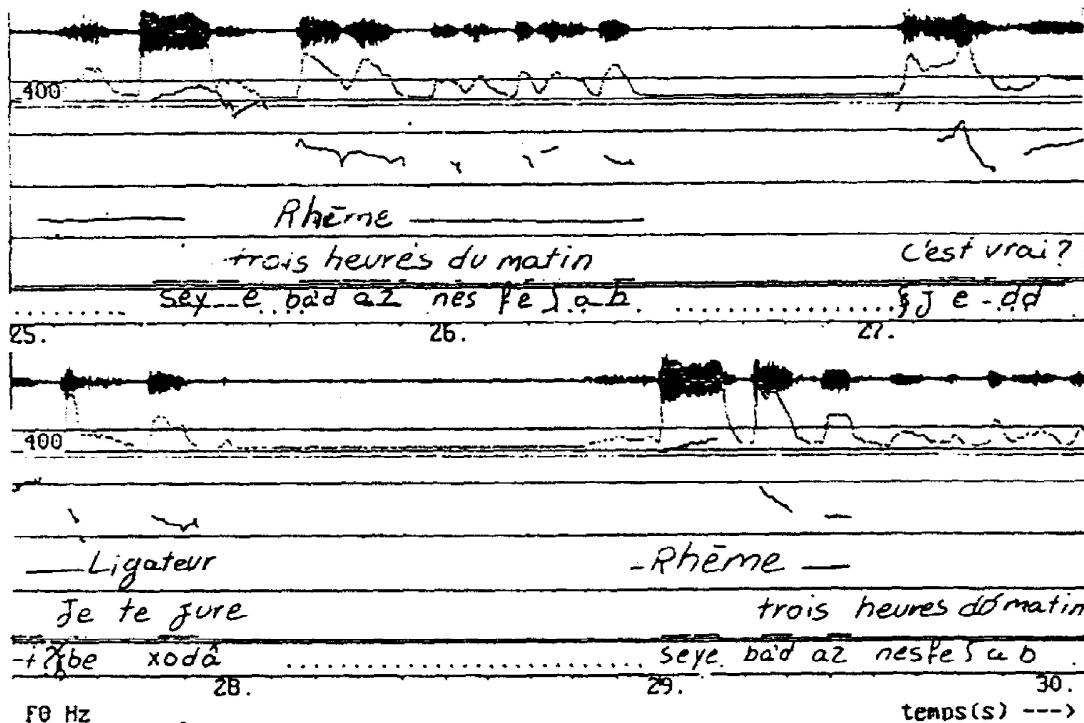
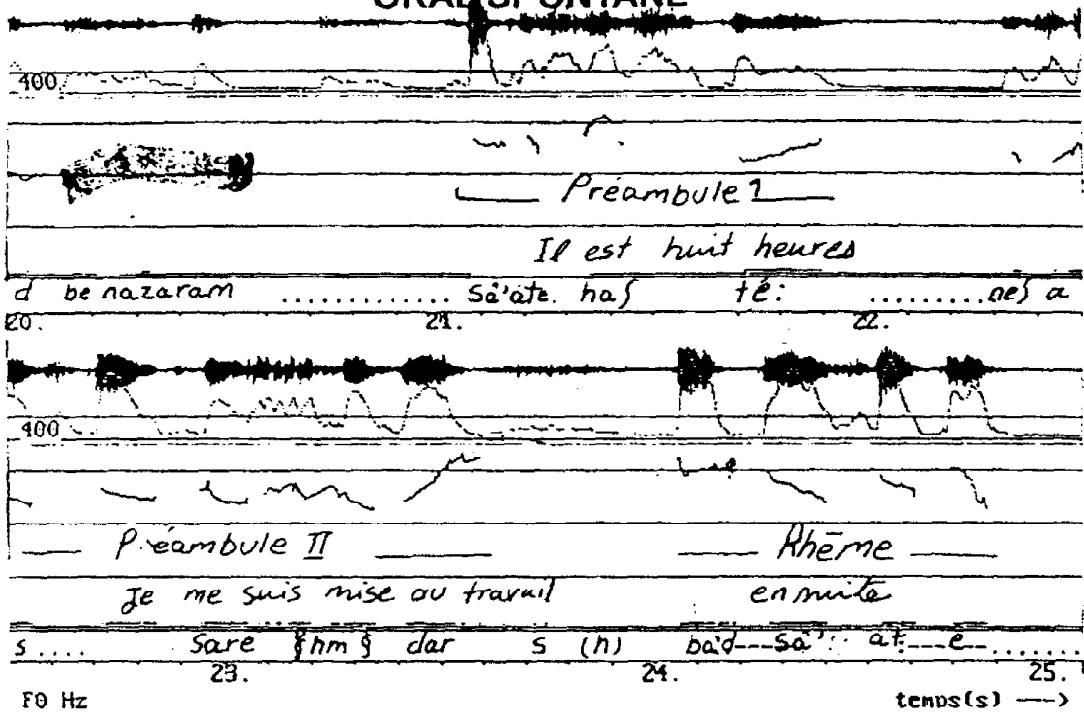
En français, lors d'une continuité, F0 monte. En persan F0 est complètement stable et la suite vient après une pause.

Les syllabes sont allongées à la fin du préambule en persan, ce qui n'est vraiment pas le cas en français. Les syllabes sont aussi allongées lors d'une focalisation, une pause ou d'une exclamative.

Nous remarquons en persan la même accélération de débit en incise qu'il existe en français. Néanmoins, elle a plus de modulation par rapport au français. Elle est pourtant moins modulée que les autres parties du paragraphe.

### *monsoon-type air person*

## ORAL SPONTANE



## LE PARAGRAPHE ANGLAIS (BRITANNIQUE)

Gabrielle Jouët-Pastré<sup>1</sup>

### 1 - PROPRIETES TYPOLOGIQUES DE L'ANGLAIS CONTEMPORAIN

#### 1.1 - Sur le plan phonologique

La syllabation orale est majoritairement fermée sur le mode CVC (hat), CCVC (stop), CCCVCC (strained). C'est une langue accentuelle; l'accent est variable.

#### 1.2 - Sur le plan morphosyntaxique:

1 - La structure syntaxique de l'anglais est très liée. Il n'y a pas de phénomènes de décondensation, de décompactification des différents constituants énonciatifs. Langue de type syntaxique SVO. Les verbes sont associés à des sujets nominaux ou des pronoms.

2 - On a une séquence ascendante (déterminant + déterminé : structure : Peter's garden ; a green chair) qui implique une grande solidarité du groupe, une grande cohésion de la. On trouve également la structure inverse (déterminé + déterminant) dans le cas des relatives. L'anglais présente ainsi une structure hybride.

3 - On trouve de nombreuses marques de modalité. Elles sont en général syntaxiquement intégrées. On les trouve en position médiane, mais elles sont également possibles en position initiale et finale.

- Modalité épistémique: "Perhaps she will do it." "She *may* come tomorrow." "She'll help me *I think.*"

- Modalité appréciative: "It is surprising that he should like it." "The particular amusing thing *that interested me was the names.*" (intégré syntaxiquement dans une relative).

- Modalité intersubjective (à valeur déontique): "You *must* listen to her".

4 - C'est une langue à morphologie pauvre. L'anglais est caractérisé par une faiblesse flexionnelle. Il n'y a pratiquement pas de marques sur le verbe. Au présent le verbe est invariable sauf à la troisième personne du singulier où on ajoute un s. Les accords sont neutralisés aux autres temps.

5 - Une utilisation très répandue des auxiliaires est faite (*be, do* et *have*). Il est extrêmement rare d'avoir le verbe employé seul. Contrairement au français, on peut difficilement jouer sur l'ordre des mots dans la question en inversant le sujet et le verbe et en adoptant une intonation montante. On préférera l'emploi de l'auxiliaire.

S'il n'y a pas un de ces trois auxiliaires, on aura très souvent un auxiliaire de modalité (*may, must, shall, will, can...*).

### 2 - CORPUS D'ETUDE: "LES PRENOMS DES CHINOIS D'HONG-KONG"

#### 2.1 Récit oral spontané

e: the the particular amusing thing that interested me was the names that the Chinese people choose {50} because {35} everybody has {30} a three syllable Chinese name their surname and then a two syllable forename {75} and most Chinese people prefer to choose an English

<sup>1</sup> Nous remercions Piers Messum pour les remarques qu'il a bien voulu nous faire à la lecture de cet article.

name as well {70} some choose a French name but mostly an English name {40} because it's much easier for their {90} foreign colleagues {40} to call them by their English name {55} so for example {40} e: there was a girl in the office whose name was Tchang Sue Lock and she called herself Charlotte because it sounds a little bit like sh Sue Lock {90} so e: {45} s there were some very very strange names that people choose because they don't really know what they mean {55} er there was a {70} a solicitor that we knew whose family name was Pan {50} and he chose the first name Peter so he was called Peter Pan which we found quite amusing {60}

## 2.2 Analyse en paragraphes

### Paragraphe 1

*préambule = modalité + point de vue = cadre*

e: the the particular (HB : 4⇒2) amusing thing that interested me was the names (HB : 2+⇒2/D+) that the Chinese people choose (HB : 2⇒1/D+) {50}

*préambule = lig*

because {35}

*rhème*

everybody has (I+) {30} a three (HB : 3⇒2/D+) syllable (HB : 2+⇒2)

Chinese (HB : 2+⇒2) name (HB : 2+⇒2) their surname (HB : 3⇒1,5)

*Lig + rhème*

and then a two syllable forename (HBH : 2+⇒1⇒2) {70}

### Paragraphe 2

*Préambule : lig + mod + support lexical disjoint + lig*

and most (H3) Chinese people prefer to choose an English (HB : 3⇒2) name as well (H2) {70}

*rhème*

some choose a French name (H2)

*lig + mod - rhème*

but mostly (HB : 3⇒2+) an English (HB : 2+⇒2) name (H1+) {40}

*lig + mod - rhème*

because it's much easier for their {90} foreign colleagues {40} to call them by their English name (HB : 2⇒1+) {55}

### Paragraphe 3

*Préambule : lig + cadre*

so for example {40} e: there was a girl (I+) in the office

*rhème*

whose name was Tchang Sue Lock (HB : 2⇒1+)

*lig- rhème*

and she called herself Charlotte (HB : 2⇒1)

*lig - rhème*

because it sounds a little bit like sh Sue Lock {90} (HB : 2⇒1+)

### Paragraphe 4

*Préambule : lig*

so e: {45}

*rhème :*

s there were some very very strange (H3+) names (H1+) that people choose (HB : 2+⇒1+)  
*lig - rhème*  
 because they don't really know what they mean {55} (HB : 2⇒1)

### Paragraphe 5

*Préambule : cadre*

er there was a {70} a solicitor (HB : 3⇒2,5) that we knew  
*rhème*  
 whose family (I+) name was Pan (HB : 3⇒1+) {50}  
*lig - rhème*  
 and he (H3) chose the first name Peter (HB : 2+⇒1+)  
*lig - rhème*  
 so he was called Peter (H2+⇒ 2) Pan (HB : 3+⇒2/I+)  
*lig - rhème*  
 which we found quite amusing {60} (HB : 2+⇒1+)

### 3 - LECTURE DU TEXTE PONCTUE

The particular amusing thing that interested me was the names that the Chinese people choose {50} because everybody has a three syllable Chinese name {40}, their surname and then a two syllable forename {40}, and most Chinese people prefer to choose an English name as well {75}. Some choose a French name but mostly an English name because it's much easier for their foreign colleagues to call them by their English name {80}. So for example there was a girl in the office whose name was Tchang Sue Lock {60} and she called herself Charlotte because it sounds a little bit like Sue Lock {125}. So there were some very very strange names that people choose {40} because they don't really know what they mean {140}. And there was a solicitor that we knew whose family name was Pan {45} and he chose the first name Peter, so he was called Peter Pan, which we found quite amusing {80}.

*Traduction:*

Ce qui m'a particulièrement intéressée et amusée, c'étaient les noms que les Chinois choisissaient, parce que chacun a un nom chinois de trois syllabes, leur nom de famille et puis un prénom de deux syllabes, et la plupart des Chinois préfèrent choisir un nom anglais également. Certains choisissent un nom français, mais surtout un nom anglais parce que c'est plus facile pour leurs collègues étrangers de les appeler par leurs noms anglais. Alors par exemple, il y avait une fille dans le bureau dont le nom était Tchang Sue Lock, et elle s'était prénommée Charlotte parce que c'est proche de la sonorité de Sue Lock. Ainsi, il y avait des noms très très étranges que les gens choisissent parce qu'ils ne savent pas vraiment ce qu'ils veulent dire. Et il y avait un avocat qu'on connaissait dont le nom de famille était Pan et lui, il avait choisi le prénom Peter, alors il s'appelait Peter Pan, ce qui nous faisait bien rire.

### 4 - COMPARAISON ORAL SPONTANE ET LECTURE

#### 4.1 Lecture: Différences avec l'oral spontané

- La présence des pauses est prévisible. Leur durée est régulière, elle suit la ponctuation. La virgule est marquée par une pause deux à trois fois moins longue que le point: virgule = 40cs ; point = 80, 125 cs. Le point est nettement plus long qu'à l'oral spontané.

- L'allongement est plus important à l'oral spontané sur des mots que l'énonciateur souhaite mettre en saillance: names = 65 cs, alors qu'à la lecture, la durée est de 30 cs. L'énonciateur se donne le temps de préparer ce qui va suivre.
- La durée moyenne des temps de parole qui se trouvent entre deux pauses à l'oral spontané est de 274 cs. A la lecture, elle est de 316 cs. Toutefois, il est plus intéressant de comparer les durées maximales et minimales. En effet, à l'oral spontané, la durée maximale entre deux pauses est de 700 cs, la durée minimale est de 30 cs. A la lecture du texte, les écarts sont moins importants: le segment le plus long est de 475 cs, alors que le plus brefs est de 40 cs. Ainsi, cette variabilité plus importante est une caractéristique de l'oral spontané par rapport à la lecture

#### 4.2 Lecture: Convergences avec l'oral spontané

Saut vers le haut de FO sur la syllabe accentuée du mot que l'énonciateur veut mettre en saillance puis chute mélodique importante sur les autres syllabes.

L'incise est marquée par la chute de FO et le maintien en plage basse: "because they don't really know what they mean".

### 5 - COMPARAISON ANGLAIS ET FRANÇAIS

#### 5.1 Sur le plan suprasegmental

La description en quatre niveaux de l'enchaînement des différents constituants dans le paragraphe français, ne peut rendre compte de la spécificité de l'anglais. De plus, les variations mélodiques sont plus amples en anglais. La fin du paragraphe est également marquée par un point bas comme en français.

L'articulation préambule/rhème:

La fin du préambule n'est pas marquée comme en français par le point le plus haut. Le point le plus haut dans l'absolu est bien en début de paragraphe, mais il est souvent sur l'expression de la modalité. Les descentes à l'articulation des constituants en anglais ont un effet d'autonomisation. Contrairement au français qui traduit un mouvement du bas vers le haut, du "je" vers le "tu", d'un appel à la consensualité, l'anglais britannique traduit plus souvent un mouvement inverse, du "tu" vers le "je", d'une consensualité acquise vers une position égocentrale. Un phénomène d'allongement se rencontre fréquemment sur un lexème en fin de préambule, marquant ainsi l'articulation avec le rhème qui suit. Cette articulation est renforcée par une pause (entre 55 et 90 centisecondes).

Cette description en niveaux absolus ne permet pas la retranscription de l'accentuation des mots. Elle ne reflète pas non plus l'enchaînement des différents constituants au sein du paragraphe anglais. Les hauteurs au sein d'un même paragraphe sont relatives.

Afin de mettre en valeur le foyer d'une information principale, l'allongement de certaines syllabes est caractéristique de l'anglais, par opposition au français qui ne connaît pas ce phénomène en milieu de paragraphe.

#### 5.2 Au niveau segmental

L'anglais a un système vocalique plus complexe que le français. Les voyelles ont une durée phonologique, contrairement au français. Le changement de timbre vocalique pour la diphtongue ainsi que les phénomènes de réduction vocalique ont une incidence sur les variations du fondamental, de l'intensité et de la durée.

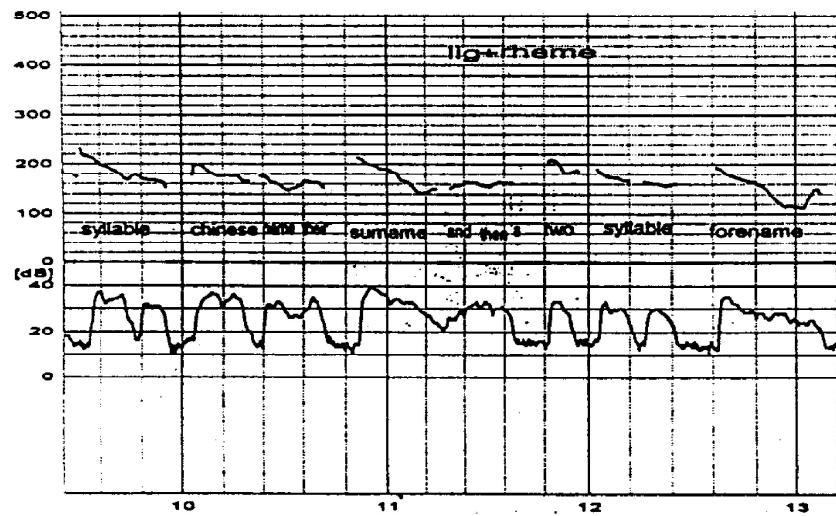
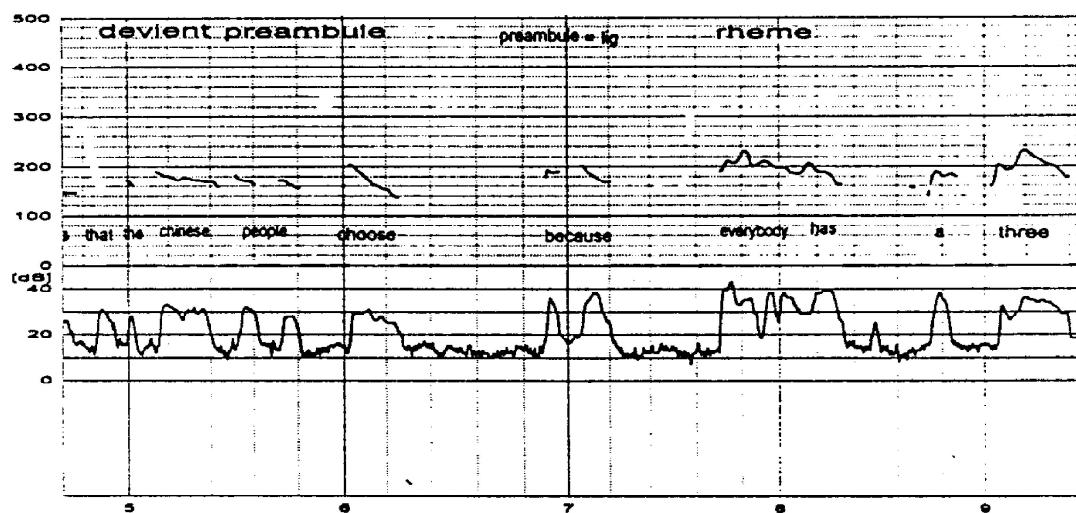
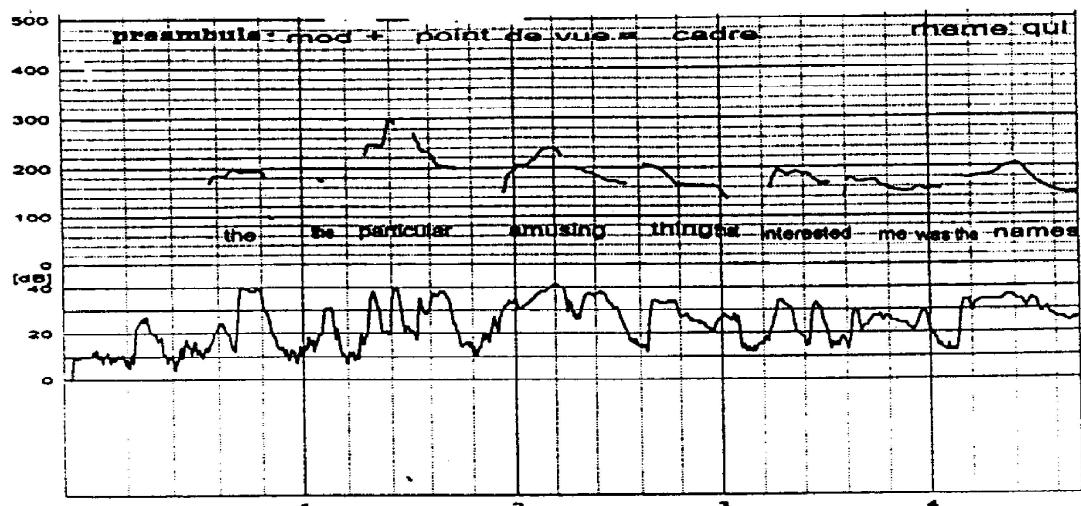
Sur le plan morphosyntaxique: on joue plus sur les présentatifs en français, bien que le corpus proposé ici, nous donne également des exemples que l'on trouve aussi en anglais. Dans cet extrait, nous avons “*there was a girl in the office*”, “*there were some very very strange names*”, “*there was a solicitor*”. Outre cette structure correspondant à “il y a” en français, on trouve également les présentatifs “*there*” ou “*here*” équivalents aux marqueurs “voici”, “voilà” comme dans “*there comes the postman*” ou “*here she comes*”. Ces marqueurs permettent de mettre en avant un élément donné par la situation linguistique ou extralinguistique.

En général, l'anglais est pauvre en constructions thématisatrices par dislocation, mais la thématisation par l'intonation est possible. C'est l'accent intonatif qui permettra de privilégier tel ou tel terme de la relation, de la disloquer sans changer l'ordre syntaxique de l'énoncé. Dans notre corpus, nous avons un exemple de thématisation contrastive marquée par une variation mélodique en anglais sur le pronom personnel, “*and he(H3) chose the first name Peter*”, alors que dans la traduction française on aurait une décumulation de type segmental “et lui, il a choisi de se prénommer Peter”. En anglais, il est très difficile de dissocier le support lexical du rhème. Enfin, nous ajouterons que le rhème peut se terminer par un ligateur qui est une amorce anticipatrice de ce qui va suivre “*he gave it to me for my birthday and(70)/ I said to him...*”.

*Exemple d'un paragraphe anglais oral spontané :*

e: the the particular amusing thing that interested me was the names that the Chinese people choose {50} because {35} everybody has {30} a three syllable Chinese name

## 6 – EXEMPLE DE PARAGRAPHE ORAL SPONTANÉ



## LE PARAGRAPHE TURC

**Arsun & Selim YILMAZ**

### 1- PROPRIETES TYPOLOGIQUES DU TURC

1. Le turc (de Turquie) est une langue agglutinante qui fait partie des langues altaïques et sa morphologie fonctionne uniquement par le système de *suffixation*.

2. La phonétique du turc est caractérisée par l'*harmonie vocalique*: une racine verbale ou nominale est formée en général d'une voyelle entre deux consonnes (CVC); sinon une syllabe, qui se trouve après la racine, peut avoir des variations comme VC, CV.

3. Le mot turc se constitue des éléments suivants :

RACINE + suffixe de dérivation + suffixe désinental

(suffixes de nombre, de personne, de cas pour le nom) (a)

(suffixes de t.a.p.m.<sup>1</sup>, de personne pour le verbe) (b)

(a) *gör* - *ış* - *ler* - *im* - *in* (= de mes idées)

voir +Dér.+Pl.+Pos.+ Gén.

(b) *gör* - *ış* - *(ü)yor* - *uz* (= on se voit)

voir + Dér. + Prog. + nous

4. Il y a 9 suffixes de t.a.p.m. en turc, parmi lesquels seuls le passé en *-di*, le médiatif *-miş* et l'hypothétique *-se* peuvent former des combinaisons en postposition avec les autres suffixes verbaux. Entre ces trois suffixes-repères, il n'y a que le passé en *-di* qui procède à un repérage temporel par rapport au moment de l'énonciation (antériorité).

5. L'ordre des mots dans une phrase est :

(a) S O V dans les cas où le sujet est nominal,

(b) O V+S dans les cas où le sujet (s. de pers.) est associé au verbe

(a) *çocuk* *gel* - *(i)yor* (= l'enfant vient)  
enfant venir+Prog.

(b) *gel* - *(i)yor* - *um* (= je viens)  
venir + Prog. + Je

6. Les relations (direction, localisation, but, etc.) entre un nom et un verbe sont déterminées par des *postpositions* au nom.

ex: *ev* - *e* *doğru* *gid* - *(i)yor* - *um*. (= je vais vers la maison)  
maison+Dir. vers aller + Prog. + Jc

7. Le phénomène de détermination fonctionne en succession de "déterminant-déterminé". Dans une détermination simple, la relation entre le nom et l'adjectif se caractérise par deux cas de figures :

- si l'adjectif se place avant le nom, il sera adjectif en fonction d'*épithète*

ex: *kirmizi* *elma* (= la pomme rouge)  
rouge pomme

- si l'adjectif se place après le nom, il sera adjectif en fonction d'*attribut*.

ex: *elma* *kirmizi* (= la pomme est rouge)  
pomme rouge

8. Il n'y a pas de genre, pas d'article, par contre l'accord du nombre est facultatif.

### 2- LE CORPUS D'ORAL SPONTANE : "La Jeunesse d'Aujourd'hui"<sup>2</sup>

a) *transcription + traduction en français*

L1 -- sadece ekonomik bağıllılık mı acaba {40cs} yani e: başka: {20cs}

<sup>1</sup> Suffixes de temps, d'aspect, et de modalité.

<sup>2</sup> <http://www.elsevier.com/locate/0043438X>

L2 § bence de en büyük faktör ekonomik {30cs} ama e: bir başka olay var o da e bundan on yıl önce {60cs} bağımsızlık herseyden önemli gelirken yani bir takım e fikirlerin {40cs} gençlik üzerinde bir takım etkileri varken bugün artık e: birinci derecede önemli olan şey bağımsızlığın ilanı değil

L1 -- est-ce que ce serait seulement une dépendance économique {40cs} c'est-à-dire e: en outre: {20cs}

L2 § à mon avis aussi le plus grand facteur est économique {30cs} mais e: il y a un autre sujet et c'est e alors qu'il y a dix ans {60cs} l'indépendance était plus importante que tout c'est-à-dire bien que certaines e idées {40cs} aient certains effets sur la jeunesse aujourd'hui désormais e: la chose la plus importante n'est pas de déclarer son indépendance

b) *La structure en paragraphes et en constituants*

*Paragraphe 1 (§ simple)*

*préambule 1 = ligateur*

L1 -- sadece (H3- / I+)

seulement

*rhème 1*

ekonomik bağlılık mı acaba (H2 / I-) {40cs}

économique dépendance est-ce que modus

L1 -- est-ce que ce serait seulement une dépendance économique

*Paragraphe 2 (§ inachevé)*

*préambule 1 = ligateur + ligateur*

yani e:{50cs} başka: (H2+ / I-) {20cs}

c.à.d. autre

c'est-à-dire e: en outre:

*Paragraphe 3 (§ type du turc)*

*préambule 1 = point de vue + mod.appréciative + support du rhème*

L2 § bence de en büyük faktör (H2+ / I=)

pour moi aussi plus grand facteur

*rhème 1*

ekonomik (H2+ / I-) {30cs}

économique

L2 § pour moi aussi le plus grand facteur est économique

*Paragraphe 4 (§ complexe)*

*préambule 1 = ligateur + support disjoint*

ama e: {60cs} bir başka olay var (H3+ / I=)

mais un autre phénomène il y a

*préambule 2 = marqueur de rhème + cadre + support du rhème*

o da e bundan on yıl önce {60cs} bağımsızlık (H2+ / I+)

ça renf ceci+Abl dix année avant indépendance

*rhème 1*

her seyden önemli gelirken (H2 / I-)  
 tout chose+Abl important venir+Gér

*préambule 3 = ligateur + cadre*

yani bir takım e {110cs} fikirlerin (H2+ / I+) {40cs}  
 c.à.d un certain les idées+Gén

*rhème 2*

gençlik üzerinde bir takım etkileri varken (H2 / I=)  
 jeunesse sur un certain effets il y a+Gér

*préambule 4 = cadre + support disjoint*

bugün artık e:{40cs} birinci derecede önemli olan sey (H2 / I=)  
 aujourd'hui désormais premier degré+Loc important être+Part chose

*rhème 3*

bağımsızlığı ilanı değil (H2+ / I-)  
 indépendance+Gén déclaration ne pas

mais e: il y a un autre sujet et c'est e alors qu'il y a dix ans l'indépendance était plus importante que tout c'est-à-dire bien que certaines idées aient certains effets sur la jeunesse, aujourd'hui, désormais e: la chose la plus importante ce n'est pas de déclarer son indépendance

3- LE CORPUS LU<sup>3</sup> :

L1: Sadece ekonomik bağılılık mı acaba ? {40cs} yani başka...{50cs}

H3 H4 H2 H2- H2- H2- H2-

L2: Bence de, en büyük faktör ekonomik, {50cs} ama, bir başka olay var : {60cs}

H2- H1+ H2- H1+ H2+ H2 H2- H1

O da, {40cs} bundan on yıl önce, {20cs} bağımsızlık herseyden önemli gelirken, {60cs}

H1+ H1+ H1+ H1+ H1+ H1+ H1+ H1

yani bir takım fikirlerin, gençlik üzerinde bir takım etkileri varken, {50cs} bugün, {40cs}

H1 H1+ H1+ H1+ H2- H1 H2+ H3-

artık {20cs} birinci derecede önemi olan şey : {40cs} Bağımsızlığı ilanı değil.

H1+ H1+ H2+ H1+ H2- H1 H2+ H1+ H1+ H1+

## 4- PROPRIETES DE LA SITUATION DE LECTURE

1. La plage intonative est inférieure à celle du spontané; elle se situe en général entre les niveaux 1 et 2 toujours sans modulation importante.
2. A noter la hauteur au niveau 3 du ligateur "sadece" (= seulement) du premier paragraphe, qui a pour rôle de faire démarrer une pré-argumentation sous forme d'interrogation. D'autre part, la hauteur au niveau 3- du dernier cadre "bugün" (= aujourd'hui) du dernier paragraphe peut être expliquée par sa position entre deux pauses qui a poussé éventuellement le lecteur à prononcer plus attentivement et même en mettant un peu d'accent sur cet 'adverbe de temps'.
3. Il y a quelques légères montées dépassant le niveau 2 sur le ligateur initial "ama" (= mais), sur la finale du deuxième rhème "...etkileri varken" (= bien que...aient certains effets), et sur la finale du troisième support disjoint "...olan şey" (= qui est) du dernier paragraphe : le lecteur, ayant pris soudainement conscience du contexte, s'est peut-être forcé à jouer le rôle de la co-énonciation en essayant d'imiter le vrai locuteur; le résultat intonatif est intéressant du fait que la hauteur n'a pas monté au niveau 3, mais n'a même pas descendu en dessous du niveau 2.

<sup>3</sup> Durée du même corpus lu : 20 secondes

4. D'autre part, il faut souligner la montée remarquable au niveau 4- à l'intérieur du rhème "ekonomik" (= économique) du premier paragraphe qui se différencie du spontané; la lectrice s'est sans doute rendu compte de la structure interrogative du paragraphe, ce qui a probablement influencé la montée intonative sur le mot-foyer de l'interrogation.

5. Il y a plus de pauses en lecture qu'en spontané en raison des variations suivantes :

- il n'y a plus de travail de formulation à faire, mais une certaine attention sur les signes de ponctuation et surtout sur la fin des paragraphes. (les virgules correspondent en spontané soit à une pause, soit à un "e" d'hésitation)
- il n'y a pas d'interlocuteur qui puisse intervenir; la locutrice est face à elle-même.
- la locutrice se donne assez de temps à la lecture et se force pour une meilleure prononciation.

## 5- COMPARAISON ENTRE LE TURC ET LE FRANÇAIS

### a) Spécificités du paragraphe turc

1. Les paragraphes ne présentent pas trop de variations intonatives, ils se déroulent en général entre les niveaux 2 et 3. (voir tracé mélodique à la fin)

2. La fin des paragraphes complets se caractérise par la descente simultanée de F0 et de I: vers la fin des rhèmes "...acaba ?" du § 1, "ekonomik" du § 3, "...değil" du § 4. Par contre dans un paragraphe inachevé sans rhème, il peut y avoir une légère montée vers la finale du préambule (voir § 2).

3. Dans les paragraphes où le rhème se trouve à l'intérieur avec le présentatif existentiel "*var*" montant en dernière position, il y aura donc nécessité de continuité segmentale et co-énonciative (voir § 4). Ce phénomène du turc réjoint le français du fait qu'il y a recatégorisation par la remontée de F0 à la finale de l'ensemble des constituants devenant préambule pour la suite. Un rhème, qui marque la fin d'un paragraphe, sera forcément descendant en turc.

4. Un paragraphe se caractérise en général par le haut niveau du préambule par rapport au rhème. Si un paragraphe est caractérisé par le haut niveau du rhème par rapport au préambule (ce qui est le cas des paragraphes complexes), l'ensemble préambule + rhème sera "introducteur" du préambule suivant en fonctionnant comme "indice de modalité" et en marquant une contre-argumentation pour la suite (voir § 4).

5. Dans ce corpus d'oral spontané, la durée moyenne d'un segment entre deux pauses est environ 90-370cs, ce qui marque quand même une petite différence avec le segment français qui varie entre 120-570cs : cette différence peut être l'effet du système de *suffixation* où les segments se constituent par des enchaînements de suffixes variables selon le sujet du contexte; plus le contexte est long et complexe, plus la quantité de suffixes dans un segment est importante et donc, il est plus facile de déterminer un segment construit par des suffixes.

### b) Spécificités du préambule turc

1. Le préambule présente plutôt une structure simple, il n'y a pas de longs enchaînements syntaxiques ; il constitue le point de départ d'une idée qui sera développée par la suite avec le rhème.

2. Le paragraphe turc commence soit par un *ligateur* (cas général), soit par un marqueur de point de vue :

- si le préambule commence par un *ligateur*, la suite sera développée en fonction des effets de thématisation et/ou de rhématisation.

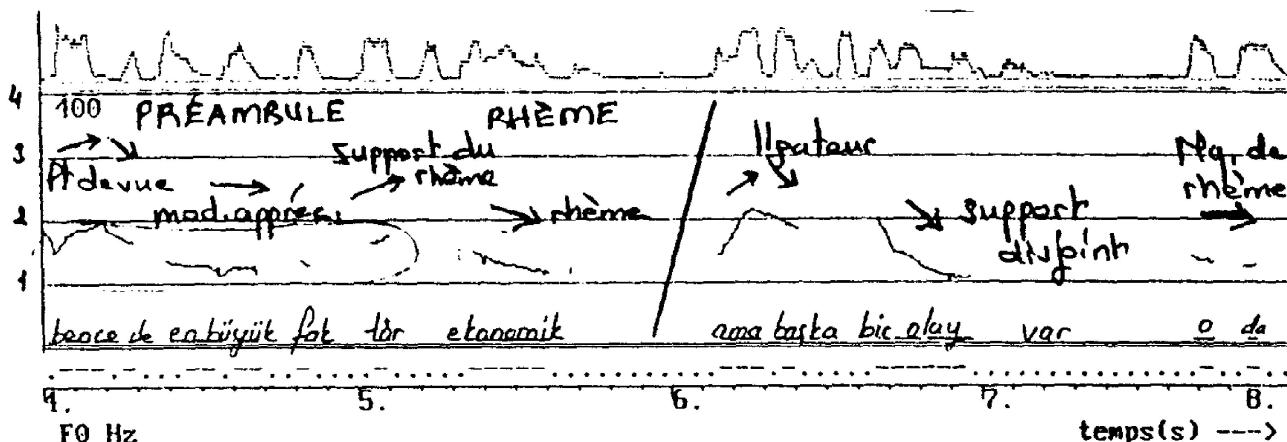
- si le préambule commence par un *marqueur de point de vue*, ceci nécessite à plus forte raison un *modus associé* au support disjoint avant la partie rhématische.

3. Le préambule montre un schéma descendant (HAUT-BAS) dans les paragraphes simples: il s'agit là du passage continué de la co-énonciation à la co-locution où le préambule sert de support qualitatif et de cadrage du rhème ; l'énonciateur ressent la consensualité déjà acquise dans le préambule (H3, H3-, H2+) pour conclure avec le rhème (H2+) son point de vue personnel sans faire appel à l'autre.

Le préambule peut montrer dans certains cas un schéma montant (BAS-HAUT) dans les paragraphes complexes ; il s'agit là du passage vers la co-énonciation où le dernier élément du préambule (support disjoint, support du rhème, cadre) est un peu plus explicité avec le rhème ou avec le second préambule.

Les marques de travail de formulation se trouvent presque toujours dans les préambules dans l'ordre suivant sans obligation de superposition : "e" d'hésitation -> allongement d'une voyelle finale -> pause = recherche syntaxique ou préparation d'un élément du rhème.

Schéma de F° (fondamental) et de I (intensité) du paragraphe turc :



## REFERENCES

- azin, L. (1987). *Introduction à l'étude pratique de la langue turque* (Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve), Paris.
- olstein, B. (1997). Grammaire du turc (Editions L'Harmattan), Paris.
- orel, M.-A., Delomier, D. (1996). *Analyse de la structure de l'oral*, Séminaire de Maîtrise/DEA (Polycopié des Presses de la Sorbonne Nouvelle), Paris.

## LE PARAGRAPHE THAI STANDARD (SIAMOIS)

Kittipol Tinothai

### 1. PROPRIETES TYPOLOGIQUES DU THAI

Le thaï « standard » est une variété du thaï du centre, parlé dans la pleine de Bangkok, langue première ou seconde d'environ 55 millions de locuteurs, langue officielle du Royaume de Thaïlande et enseignée comme telle dans les écoles.

#### *Propriétés phonologiques et phonétiques*

- le thaï est une langue à 5 tons distinctifs avec coarticulation ou harmonie tonale,
- le thaï contemporain a un système d'oppositions de quantité vocalique distinctive,
- le thaï est une langue à accent linguistique démarcatif commandant la neutralisation tonale (avec la persistance d'accent secondaire et d'accent expressifs) et à l'intonation syntaxique et pragmatique significative.

#### *Propriétés morpho-syntactiques*

- le thaï est une langue de structure « monosyllabique » du type « isolant amorphe » et une langue de type (s)VO centrifuge, et de l'ordre déterminé-déterminant,
- le thaï, comme la plupart des langues isolantes, partage une sérialisation verbale : prédicat complexe avec juxtaposition des verbes en série,
- le thaï actuel a tendance à employer les prépositions dérivées de bases nominales ou verbales.

### 2. CORPUS D'ETUDE

Extrait d'une interview d'un locuteur masculin, originaire de Bangkok, à la Radio France Internationale, le 14 juillet 1994, sur la création d'un centre d'accueil pour aider les prostituées à s'établir une nouvelle carrière.

#### 2.1 *Oral spontané*

[1<naj 'lūan> 2<sū:n ní ná há 'pʰōm>] {25} [3< ,hěn dūaj jan jīn ju: 'lɛ:w>  
 4<nå kʰáp naj ka:n tāñ sú:n kʰwān ma:>] [5<?an thī ciŋ 'nia>] {57} [6<ptʰēt ,tʰaj law 'nia>  
 7<nā cà mi: sú:n an 'ní:>] [8<ma: ,tāñ 'na:n lé:w> 9<na 'kʰáp>] {68} [10<thāw tʰī sa:p 'nia>] {22}  
 [11<sú:n an ní 'nia> 12<mi: wát tʰū pə,sō:ŋ tʰī: 'cà: ?>] {21} [13<kwā ku:n pʰū: tʰī:>] {47}  
 [14<tōk jū: naj a: cʰip sō: pʰe: ni: 'nia>] [15<hāj mi:>] {32} [16<a: cʰī:p 'màj>] {24}  
 [17<kʰw: pen ka:n> 18<tāñ 'tua>] {17} [19<ná há tua 'màj>]

1<au sujet de> 2<ce centre je> 3<suis entièrement d'accord> 4<avec la création du centre>  
 5<en effet> 6<la thaïlande> 7<devrait avoir ce centre> 8-9<depuis longtemps> 10<autant que  
 (je) sache> 11<ce centre> 12<a pour but> 13<d'aider les personnes qui> 14<exercent le  
 métier de prostituée> 15<à trouver> 16<un nouveau métier> 17<c'est-à-dire> 18<s'établir  
 une carrière> 19<une nouvelle carrière>

notes : <> : marque des groupes accentuels, [ ] : marque des unités de downdrift, { } :  
 marque de pause

## 2.2 Analyse en paragraphe

Paragraphe 1 : préambule = ligateur + cadre

[1< naj 'lūāŋ > 2< sū:n nī na há 'p̄ōm >]

<au sujet de> <ce centre je>

[ligateur] [cadre]

rhème

[3< hěn dūaj jaŋ jū: 'lē:w > 4< nā k̄áp naj ka:n tāŋ sū:n k̄ūn mā: >]

<suis entièrement d'accord> <avec la création du centre>

Paragraphe 2 : préambule = [ligateur + modalité] + cadre

[5<? an thī cīŋ 'nia >] [6< pt̄é t̄aj law 'nia >] [7< nā cā mi: sū:n an 'nī: >]

<en effet> <la thaïlande> <devrait avoir ce centre>

[ligateur + modalité] [cadre]

rhème + post-rhème (de nature modale : particule de politesse)

[8< ma: ,tāŋ 'na:n lē:w > 9< na 'k̄áp >]

<depuis longtemps>

[rhème] [post-rhème]

Paragraphe 3 : préambule = [ligateur + modalité] + cadre

[10< thāw t̄ī sā:p 'nia >] [11< sū:n an nī 'nia > 12< mi: wāt t̄ū p̄e ,sō:ŋ t̄ī: 'cā: ? >]

<autant que (je) sache> <ce centre> <a pour but>

[ligateur + modalité] [cadre]

rhème + post-rhème (de nature argumentale)

[13< kuā ku:n p̄ū: t̄ī: >] {47} [14< tōk jū: naj a: c̄ip sō: p̄e: ni: 'nia >] [15< hāj mi: >] {32}

<d'aider les personnes qui> <exercent le métier de prostituées> <à trouver>

[16< a: c̄ī:p 'māj >]

<un nouveau métier>

rhème

[17< k̄w: pen ka:n > 18< tāŋ 'tua >] [19< nā há tua 'māj >]

<c'est-à-dire> <s'établir une carrière> <une nouvelle carrière>

[incise finale]

## 3. LECTURE DU TEXTE PONCTUE<sup>1</sup>

[1< naj rūāŋ sū:n nī: >] {56} [2< p̄ōm hěn dūaj jaŋ jū: 'lē:w >] {36} [3< kap ka:n tāŋ sū:n k̄ūn 'ma: >] {77} [4< thī 'cīŋ >] {36} [5< prā? t̄é t̄aj >] {6< nā: cā? 'mī: > 7< sū:n sū:n nī: > 8< ma:na:n lē:w >] {71} [9< thāw t̄ī 'sā:p >] {77} [10< sū:n su:n nī: > 11< mi: wāt t̄ū prā? 'sō:ŋ >] {50} [12< t̄ī: 'cā: ? kuā 'ku:n >] {13< p̄ū: t̄ī: pra 'kō:p > 14< a: c̄ip sō: p̄e: nī: >] {23} [15< hāj 'mī: > 16< a: c̄ī:p 'māj >] {73} [17< k̄w: pen ka:n tāŋ tua 'māj >]

1<au sujet du centre> 2<je suis entièrement d'accord> 3<avec la création du centre> 4<en effet> 5<la thaïlande> 6<devrait avoir> 7<ce centre> 8<depuis longtemps> 9<autant que (je) sache> 10<ce centre> 11<a pour but> 12<d'aider> 13<les personnes qui exercent> 14<le

<sup>1</sup> Il faut signaler ici que le thaï n'a pas de ponctuation proprement dit ; seul l'espace blanc entre les groupes de mots assure les fonctions de ponctuation. Cependant, le corpus spontané est soumis aux contraintes de l'adaptation à la langue écrite.

nétier de prostituée> 15<à trouver> 16<un nouveau métier> 17<c'est-à-dire s'établir une nouvelle carrière>

#### 4. COMPARAISON ORAL SPONTANE ET LECTURE

##### *Lecture : différences avec l'oral spontané*

L'accent est prévisible, il affecte surtout sur la dernière syllabe du constituant syntaxique. Par contre, en spontané, l'accent forme les groupes accentuels indépendants de la relation syntaxique.

La pause est plus fréquente et plus constante, elle suit la ponctuation, en l'occurrence l'espace blanc. La durée moyenne de la pause en lecture est plus longue que celle en spontané ; 51,5 cs. contre 37 cs. Pourtant, la durée moyenne du segment entre 2 pauses en spontané est plus longue qu'en lecture ; 137 cs. contre 98,5 cs. respectivement.

Il y a plus de variation du F0 que dans le spontané. L'unité de downdrift suit l'organisation syntaxique et discursive.

L'absence de toutes les particules finales dans la lecture est due aux contraintes de l'adaptation à la langue écrite. Le classificateur /?an/, classificateur « universel » pour le thaï parlé actuel est remplacé par les classificateurs grammaticalement « corrects déterminés par les substantifs précédents.

##### *Lecture : convergences avec l'oral spontané*

Le nombre de syllabe en moyen dans chaque groupe accentuel est de 3 à 4.

La déclinaison (downdrift) et la reprise (resetting) fonctionnent de la même façon dans les deux corpus. La fin du préambule n'est pas obligatoirement suivie de pause mais le début commence toujours haut.

#### 5. COMPARAISON THAI ET FRANÇAIS

##### *Au niveau suprasegmental*

La description en 4 niveaux de l'enchaînement des constituants dans le paragraphe français ne permet pas de se rendre compte de spécificité du thaï. Le paragraphe oral thaï se caractérise par une succession des unités de downdrift et par un enchaînement de hauteur initiale entre ces unités.

Le début du paragraphe thaï est marqué par le point le plus haut de l'ensemble des unités de downdrift et la monté de l'intensité : F0+, I+ contre F0-, I- pour le français. La fin est signalée, comme en français, par la rupture de l'enchaînement descendante des hauteurs initiales des unités de downdrift et la chute de l'intensité : F0-, I-. Elle est également indiquée par la montée initiale du début d'un autre paragraphe au même niveau que le précédent.

La segmentation en deux ensembles discursifs à l'intérieur du paragraphe est marquée par la reprise (resetting ou downstep). La fin du préambule est signalée par la chute du F0 et de l'intensité (F0+, I- pour le français).

La déclinaison du F0 en thaï unifie les groupes accentuels en unité plus large mais n'assure pas la cohésion interne du paragraphe.

La durée moyenne de la pause est de 37 cs. et celle de segment entre deux pause est de 137 cs. pour 16 syllabes (40 à 60 cs. et 80 à 120 cs/ 12 à 24 syllabes pour le français).

### *Au niveau segmental*

Les constituants discursifs thaï s'organisent de la même façon que ceux en français, à l'exception des indices de modalité dont les places se trouvent soit dans le préambule, avant ou derrière le cadre, soit à la finale du rhème.

L'expression de point de vue n'est pas très fréquente en thaï parce que le sujet, en particulier lorsqu'il s'agit de pronom personnel de la 1<sup>re</sup> ou de la 2<sup>ème</sup> personne, est toujours omis de l'énoncé.

Le cadre est souvent introduit ou déterminé par les indices spécifiques : morphèmes et particules de thématisation.

Le rhème n'est pas obligatoirement syntactisé. Il peut être initialisé par un verbe (cf. §1) ou est constitué par un circonstant (cf. §2 et §3).

La marque de formulation est signalée par l'allongement sur la syllabe suivie de pause.

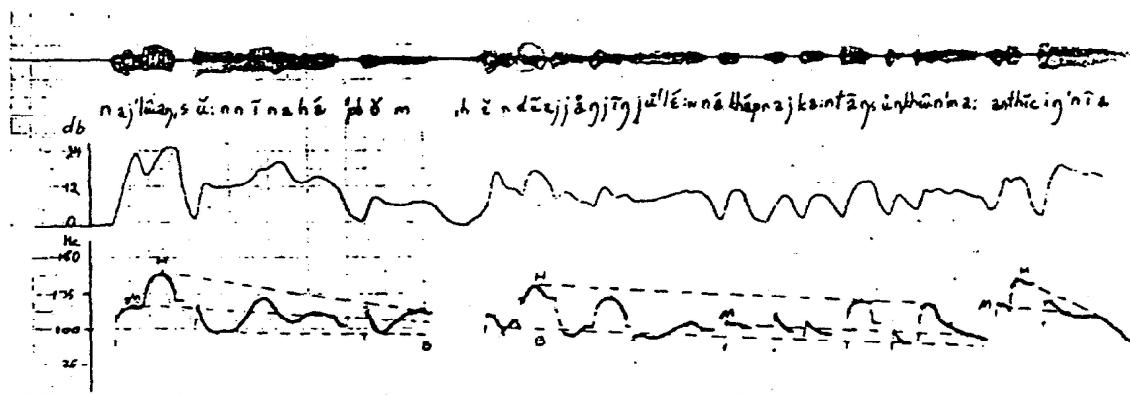


Figure 1 : Schéma type du paragraphe thaï

## LE PARAGRAPHE JAPONAIS

Kazumi Nakao & Akiko Shiota

### 1. PROPRIÉTÉS TYPOLOGIQUES DU JAPONAIS

1. Le japonais, langue en usage au Japon est une langue agglutinante à la structure SOV.
2. Les fonctions casuelles sont marquées par les particules casuelles qui sont postposées au substantif.
3. Le pitch accentuel est lexicalisé.
4. La structure syllabique est strictement de type CV. Mais la more est plus importante que la syllabe pour la perception.(par exemple *denwa* "téléphone" a 3 mores).

### 2. LE CORPUS D'ORAL SPONTANÉ

Le corpus est tiré d'un entretien radiophonique enregistré sur NHK FM le 29/09/1996. Le locuteur est un hautboïste quadragénaire.  
La transcription est donnée à la page suivante.

### 3. LE CORPUS LU

Pour le passage à la lecture, le texte de l'oral spontané a dû subir des modifications. Il a fallu

- 1) supprimer *anô* (ehu d'hésitation)
- 2) supprimer *nê yô* (particule finale orale)
- 3) supprimer *kore, sono, mâ* (ligateur)
- 4) remplacer *de* (et puis) par *sorede* (et puis, plus formel que *de* )
- 5) compléter les particules casuelles manquantes
- 6) compléter les phrases inachevées

Le texte avec les modifications est donné à la suite de la transcription de l'oral spontané.

de , anō , kore nē , boku , myunhen ni ryūgaku - shiteta - n -  
 et euh ceci [adr] moi Munich [loc] faire ses études à l'étranger + [état] [passé]  
 desu kedomō , mai toshi ômisoka ni ne , sono kanarazu  
 [pol] et Tous les ans Saint-Sylvestre [temp] [adr] Toujours  
 " kōmori " na - n - desu yo .  
 [pol] COPL COPL + [pol] [adr]  
 chauve-souris COPL COPL + [pol] [adr]

et euh, ça ... moi, j'ai fait mes études à Munich, et à la Saint-Sylvestre chaque année, il y avait toujours " la Chauve-souris ".

dē , kore wa nē , anō , saisho wa mā ryūgaku - shite kotoba  
 et ceci [frém] [adr] euh début [frém] donc faire ses études à l'étranger langue  
 zenzen wakan - nai - n - desu keredomō , ittē , tenjōsajiki no ne  
 pas du tout comprendre [nég] COPL [pol] mais aller paradis de [adr]  
 yasūi kippu de miten - desu kedomo nē  
 [pol] billet [moyen] regarder COPL [pol] mais [adr]

et, ça, euh, au début, quand je venais d'arriver pour mes études, je ne comprenais pas du tout la langue, mais j'allais à l'opéra et regardais la représentation du haut d'une place pas chère du " paradis ".

sō - suruto nē , okyakusan ga tonikaku nē ippunkan ni  
 faire comme ça [adr] spectateur [sujet] quoi qu'il en soit [adr] en une minute [temp]  
 jukkai gurai mō shinu hodo waraun , okashirashī , dōmo  
 dix fois environ [exclam] mourir Tant rire drôle + [suppos] [suppos]  
 kore wa , daibakushōmono rashī - n - da ga , hittottsu mo  
 ceci [frém] qc. d'extrême rigolo [suppos] COPL mais un [frém]  
 wakan - nai - n - desu yo , kotoba ga wakan - nai kara  
 comprendre [nég] [pol] [adr] langue [sujet] comprendre [nég] parce que

et là, les spectateurs, mais ils rigolaient à mort dix fois en une minute. ça devait être très rigolo, ça avait l'air rigolo, ça. ça devait être quelque chose qui les faisait éclater de rire, mais je n'y comprenais rien du tout parce que je ne comprenais pas la langue.

de , shō ga nai kara issho ni waratteru wake desu ne ,  
 et solution [sujet] ne pas comme ensemble [cas] rire + [état] rire COPL [pol] [adr]  
 mō shō ga nai , hehehe -tte , warawa - nai no mo  
 [exclam] solution [sujet] ne pas exister [econom.] que rire [nég] [nom] [frém]  
 nan da kara mā , miburi nanka de tokidoki chotto  
 quoi COPL parce que [exclam] geste etc. [moyen] de temps en temps un peu  
 okashī koto mo aru kedomo .  
 drôle cas [frém] exister bien que

et alors, je riais en même temps faute de mieux. je n'y pouvais rien autrement parce que ça me faisait bizarre de ne pas rire. oui, il y avait aussi des moments où les gestes me faisaient rire,

DEVINURE

Sorede, boku wa, myunhen ni ryūgaku - shite - ita - no - desu ga,  
 et puis {35} moi [Prénom] Munich [loc] faire ses études à l'étranger [état] COPL[pol] et {50}  
 maitoshi ômisoka ni, kanarazu "kōmori" wo yaru - no - desu.  
 tous les ans Saint-Sylvestre [temp] toujours chauve-souris [cés] faire COPL[pol]  
 Et puis, moi, j'ai fait mes études à Munich, et chaque année à la Saint-Sylvestre, il y avait toujours la représentation de "la Chauve-souris".

Sorede, saisho wa ryūgaku - shite kotoba ga  
 et puis début [Prénom] faire ses études à l'étranger langue [sujet]  
 zenzen wakara - nai - no - desu ga, itte, tenjōsajiki no  
 pas du tout comprendre [nég] COPL[pol] mais aller paradis de  
 yasui kippu de mite - iru - no - desu.  
 pas cher billet [moyen] regarder [état] COPL[pol]

Et au début, quand je venais d'arriver pour mes études, je ne comprenais pas du tout la langue, mais j'allais à l'opéra et regardais la représentation du haut d'une place pas chère du "paradis".

Sô - suruto, okyakusan ga tonikaku, ippunkan ni jukkai gurai,  
 faire comme ça {35} spectateur [sujet] qui qu'il en soit en une minute [temp] dix fois environ  
 mô shinu hodo warau - no - desu. Dômo okashîrashî - no - desu.  
 [exclam] mourir tant rire COPL[pol] [suppos] drôle + [suppos] COPL[pol]  
 Daibakushômono rashî - no - desu ga, hitotsu mo  
 qc. d'extrême rigolo [suppos] COPL[pol] mais un [Prénom]  
 wakara - nai - no - desu, kotoba ga wakara - nai kara.  
 comprendre [nég] COPL[pol] langue [sujet] comprendre [nég] parce que {35}

Et là, les spectateurs rigolaient à mort dix fois en une minute. Cela devait être très rigolo. Cela devait être quelque chose qui les faisait éclater de rire, mais je n'y comprenais rien du tout, parce que je ne comprenais pas la langue.

Sorede, shiyô ga nai kara issho ni waratte - iru wake desu.  
 et puis solution [sujet] ne pas comme ensemble [cas] rire [état] riaien COPL[pol]  
 "Mô shô ga nai, hehehe" -tte. Warawa - nai no mo  
 [exclam] solution [sujet] ne pas exister [locm.] que rire [nég] [nom] [Prénom]  
 nan desu kara. Mottomo, miburi nado de tokidoki chotto  
 quoi COPL[pol] parce que toutefois geste etc. [moyen] de temps en temps un peu  
 okashî koto mo ari - masu ga. drôle cas [Prénom] exister [pol] bien que

Et alors, je riais en même temps faute de mieux. Je n'y pouvais rien autrement parce que ça me faisait bizarre de ne pas rire. Mais il est vrai aussi qu'il y avait des moments où les gestes me faisaient rire.

## RÉCAPITULATION GÉNÉRALE des PROPRIÉTÉS des LANGUES étudiées

*Propriétés majeures de l'oral spontané au plan suprasegmental*

Français	Roumain	Grec	Persan
F0 de Bas vers Haut sur syll. finale	F0 de Bas vers Haut sur syll. finale	F0 de Bas vers Haut sur syll. tonique	F0 début de seg. +H que frs / de B vers H
D syll. 15-20cs	D syll. 15-20cs	D syll. 15-20cs	D syll. variable
D segm. 120-570cs	D segm. 80-350cs	D segm. 60-700cs	D segm.
moyenne: 290cs	moyenne: 215cs	moyenne:	moyenne:
D pause 20-60cs	D pause 20-90cs	D pause 20-150cs	D pause 20-120cs
moyenne: 40cs	moyenne: 40cs	moyenne: (61cs) <sup>1</sup>	moyenne:
*****	*****	*****	*****
F0+ coénonciation			
F0- colocation			
I+ droit à la parole			
I- cession du tour			
D+ encore à dire			
D- incise			
pause unifie et thématique			
*****	*****	*****	*****
F0-I- fin de §	F0-I- fin de §	F0-I- fin de §	F0-I- fin de §
F0-I+D+ hésitation	F0-I+D+ hésitation	F0-I+D+ hésitation	F0-I+D+ hésitation
F0+I+D- focalisation	F0+I+ focalisation	F0+I+ foc <sup>o</sup> /rel <sup>o</sup> actanc.	F0+I+D+ focalisation
F0+I-D- quest.	F0+I- quest.	F0+I- quest.	F0+I- quest.
fin de préamb.	fin de préamb.	fin préamb.	fin préamb.
§ déclinaison de F0	§ déclinaison de F0	§ déclinaison de F0	§ déclinaison de F0
F0+ en finale: recatég°	F0+ en finale (rare)	F0+ en finale: recatég°	F0+ en finale: recatég°
*****	*****	*****	*****
incise = B et plat	incise (idem frs)	incise (idem frs)	incise = plus de
F0+ à la finale			modul <sup>o</sup> que frs
*****	*****	*****	*****
*****	*****	*****	*****
<b>Turc</b>	<b>Japonais</b>	<b>Thai</b>	<b>Anglais</b>
F0 début de seg. +H que frs	F0+ accent de mot	F0 downdrift de Haut vers Bas régulier	F0 saut brusque vers H puis chute vers B
Pr. de H vers B	F0 de H vers B		D+ sur syll. acc.
Rh. peu de variations (2-3)	D+ sur part. finales		
D syll. 8-12cs	D more 5-15 cs/10cs	D syll. 8-10cs	D syll. variable
D segm. 100-150cs	D segm. 30-680cs	D segm. cs	D segm.: 30-700cs
moyenne: 120cs	moyenne: 209cs	moyenne: 140cs	moyenne: 274cs
D pause 20-60cs	D pause: 20-65cs	D pause cs	D pause 30-90cs
moyenne: 40cs	moyenne: 45cs	moyenne: 40cs	moyenne: 50cs
*****	*****	*****	*****
F0-I- fin de §	part. finale de fin§	F0-I- fin de pré./de §	F0-I- fin de §
F0-I+	part. de début de §	F0-I+	I+D+ focalisation
F0+I+ début de §	F0+I+ foc.syll.acc.	F0+I+ début de §	
F0+I- fin de préamb.	+wa = fin de cadre	F0+I- fin §	D+ syll. fin.: hésit <sup>o</sup>
F0+ syll. non finale: recatég°	pas recatég <sup>o</sup> par F0	D+ syll. fin.: hésit <sup>o</sup> pas de recatég <sup>o</sup> par F0	pas de recatég <sup>o</sup> par F0
*****	*****	*****	*****
incise idem frs	incise idem frs	incise existe	incise idem frs

<sup>1</sup>cette durée moyenne relativement longue des pauses (61cs) en grec s'explique par le fait qu'il s'agit d'un récit. Les pauses dans un dialogue sont en général plus courtes et la durée moyenne est proche de celle du français (40cs).

*Propriétés typologiques majeures des différentes langues au plan segmental*

<b>Français</b>	<b>Roumain</b>	<b>Grec</b>	<b>Persan</b>
flexionnelle/isolante	flexionnelle	flexionnelle	non flexionnelle
CV	CV / CVC	CV / CVC	CV / CVCC
accent de groupe=F0	accent de mot=D	accent de mot=D+I	accent de mot=D
(S) VO	(S) VO	(S) VO	(S)OV (partic.COD)
Dé + Da	Dé + Da	Da + Dé	Dé + Da
genre (masc., fém.)	genre (m., f., neutre)	genre (m., f., neutre)	pas de genre
dét. + N	dét.+N / N+défini	dét.+N	dét.indéf.N/*dét.déf.
pro+auxiliaire+V	aux.+V	aux.+V	verbes composés
prépos./conjonctions	prépos./conj.	prépos./ conj.	prépositions
accord	accord	accord	pas d'accord
*****	*****	*****	*****
*****	*****	*****	*****
<b>Turc</b>	<b>Japonais</b>	<b>Thai</b>	<b>Anglais</b>
agglutinante	agglutinante	isolante	morphol.pauvre
CVC / CV	CV (unité = la more)	CV / CVC	(C)CVC(C)
harmonie vocalique		5 tons	accent de mot=D+I
(S) OV	(S) OV	(S) VO	SVO
Da + Dé	Da + Dé	Dé + Da	Dé+Da / Da+Dé
pas de genre	pas de genre	pas de genre	pas de genre
pas d'article	pas d'article	pas d'article	articles
combin° de sf	part.casuelles postp.	V1 V2 V3...	nb aux.modaux
postpositions	postpositions	prépositions	prép./partic.sépar.
accord facultatif	pas d'accord	pas d'accord	pas d'accord